

PSYCHO
**Comment
traverser
l'épreuve ?**
PAGE 8

L'ESCAPADE
**Les églises
lyonnaises
du XX^e siècle**
PAGE 20

DÉBAT
**La méditation
de pleine
conscience**
PAGE 16

COMPRENDRE
**Les résolutions
de Carême**
PAGE 15

MENSUEL CATHOLIQUE OFFERT N° 112 MARS 2020 - RETROUVEZ-NOUS SUR NOTRE SITE L1VISIBLE.COM

L'1VISIBLE

Le journal qui vous veut du bien !

L'1VITÉ PAGE 2

VICTORIA SIO

**« LA BIBLE EST DEVENUE
MON LIVRE DE CHEVET »**





ALLER SI HAUT

Après les comédies musicales *Le Roi Soleil* et *Les Trois Mousquetaires* ainsi qu'une participation remarquée à la saison 2 de *The Voice*, Victoria Sio change de style et confirme ses talents d'autrice-compositrice autant que d'interprète.

PROPOS RECUEILLIS PAR CYRIL LEPEIGNEUX

A lors que le film d'animation *Le Voyage du Pèlerin* sort ce mois-ci en DVD, l'interprète de la bande originale, Victoria Sio, est venue nous présenter son nouveau single et nous parler de sa vie comme de sa foi en Dieu, le temps d'une visite à la rédaction de *L'Invisible*. Rencontre avec une artiste alliant le charme à la détermination, au chemin vers le succès tracé comme celui du pèlerin...

Jeune trentenaire, vous signez désormais vos titres Victoria Sio et non plus Victoria Petrosillo : un nouveau nom de scène pour artiste toute neuve ? Ce changement est venu marquer une évolution personnelle dans ma carrière d'artiste. Il est le fruit du gros travail de construction d'un nouvel univers musical. Depuis mon plus jeune âge, je m'étais fait connaître par des projets collectifs ou des comédies musicales, sans jamais donner à entendre ce que j'aimais vraiment. J'ai trouvé cela intéressant de marquer ce petit virage en changeant de nom d'artiste.

Vous avez renoué avec les inspirations musicales de votre enfance ? Pas exactement. J'ai l'impression d'avoir été un petit caméléon qui a fait beaucoup de choses. J'ai été très inspirée par la grande variété française : Brel, Piaf, Johnny... J'ai fait de la musique pendant vingt ans pour porter des comé-

dies musicales comme *Le Roi Soleil* ou *Les Trois Mousquetaires*. On m'a écrit de beaux morceaux mais je n'ai jamais eu l'occasion de chanter ce que j'avais au fond du cœur. Ces dernières années, j'ai composé des choses qui me ressemblent et dans lesquelles je crois, avec ma guitare, un clavier, un ordinateur. Je trouve que l'on est plus convaincant quand on est soi-même convaincu.

C'est une nouvelle Victoria qui s'exprime ? Oui, cela m'a demandé du temps mais grâce à mon entourage, je peux chanter des compositions qui délivrent un ressenti, provoquent des émotions, qui racontent la vie : des histoires, des destinées humaines, l'au-delà... Un mélange de personnel et d'universel.

Sur la pochette de votre nouveau single pop-électro, on voit une larme éclatante de couleur qui coule sur votre joue... Le refrain de cette chanson, *Plus peur*, est un cri de libération. En effet, je me suis rendu compte que le seul frein de notre vie, c'est nous-mêmes. Il parle de ma vision de la société et de l'univers de la musique dans lequel j'ai évolué. Des craintes que l'une et l'autre ont pu faire naître en moi, de cette prise de risque que représente la sortie de mon prochain album. Désormais, je veux aller droit au but, j'ai décidé d'extérioriser mes peurs. Je crois que si l'on sait où l'on va, nos craintes ne peuvent pas être plus fortes que nous.



LE PREMIER SINGLE DE SON PROCHAIN ALBUM PLUS PEUR

(6&7, novembre 2019)
En 2019, Victoria Sio écrit les paroles de l'adaptation française et interprète les trois titres de la bande originale du film *Le voyage du Pèlerin*.
À la fin de la même année, elle publie le jour de son anniversaire un nouveau projet, avec une nouvelle image et une nouvelle direction artistique : *Plus peur*. Une chanson pop, moderne, aux sonorités électro-urbaines.

© VICTORIA SIO SUR LE TOURNAGE DU CLIP DU « VOYAGE DU PÈLERIN »

Vous avez fait votre première apparition à la télévision à 11 ans. Comment ne pas passer sa vie à rechercher la scène et les applaudissements, toutes ces sensations grisantes ? Ce qui me manque de cette époque, c'est l'insouciance. Quand on chante en public et qu'on passe à la télévision très jeune, on se dit que c'est « cool », que c'est un jeu. Aujourd'hui, la pression est incomparable. Entre la sortie du single et du nouvel album, c'est le temps de la préparation des nouvelles chansons. Vont-elles plaire ? J'y travaille dur, parce qu'aujourd'hui je sens que j'ai quelque chose de personnel à défendre : le fruit de mon expérience, de mes rencontres... C'est le moment d'expérimenter d'autres choses, d'explorer d'autres sonorités. Le défi, c'est d'essayer d'être authentique et pas simplement de chercher à faire plaisir aux autres, de parler de ce qui me touche et le faire d'une manière qui soit claire pour rejoindre chacun, tout en restant malléable et à l'écoute des indications des producteurs.

Après le succès, les comédies musicales, la saison 2 de *The Voice*, avez-vous traversé des périodes difficiles ? Quand on est artiste, on ressent au quotidien des moments difficiles. Je suis à fleur

« Les mots peuvent faire du bien aux autres »



« Avec le temps, j'ai poursuivi cette relation intime et très personnelle. J'ai construit ma propre relation avec Dieu. »

de peau, hypersensible, une véritable éponge, et je traverse comme beaucoup des périodes plus difficiles que d'autres. L'entourage compte beaucoup : cela m'a évité de basculer du côté obscur, le mal-être, la maladie. Pour me réparer, j'ai un moyen très efficace, facile et abordable : je chante ! Comme le disent les paroles du single *Plus peur*, je sais que certains des mots que l'on prononce font du bien, comme une thérapie. Je ne suis pas seule à le penser : j'ai déjà croisé une fan qui s'est fait tatouer sur la peau le refrain de cette chanson ! Les mots peuvent faire du bien aux autres. C'est comme donner de l'amour !

Vous aviez composé une chanson pour votre père, disparu il y a quelques années. Cela vous a aidé à surmonter cette séparation ? Le texte n'était pas de moi mais de l'un de mes amis, qui me connaît par cœur. En parlant de ma relation avec mon papa, il a su mettre des mots sur mes sentiments. Mon père a été emporté par la maladie et j'ai eu le temps de lui dire au revoir : c'est cela qui m'a fait du bien, plus que d'interpréter cette chanson ! Avec ma

sœur cadette, nous avons pu partager avec lui des choses que nous n'avions jamais dites auparavant. Pour lui comme pour nous, cela a été une grande délivrance. Nous nous sommes quittés en paix.

Vous êtes d'origine italienne ? Oui, de Bari, dans les Pouilles, par mon père. À la maison, on ne parlait presque pas de foi ni de religion et nous allions encore moins à la messe. Pourtant il a gardé toute sa vie une image pieuse de Notre-Dame dans son portefeuille. Mes grands-parents maternels travaillaient beaucoup et ont placé ma mère chez les Sœurs quand elle était enfant. Elle n'en a pas gardé un bon souvenir et n'a plus trop la foi...

Et vous ? Oh oui, je suis croyante ! Je crois en Dieu et je ne m'en suis jamais cachée. Très curieuse de nature, j'ai voulu en savoir un peu plus sur lui et la Bible est devenue mon livre de chevet. Cela m'a aidé à me forger une opinion et parvenir à la conclusion qu'il est là. Ma mère m'a raconté que, quand j'étais petite, elle m'entendait parler, toute seule dans ma chambre, à un être invisible. Je m'en

souviens très bien ! Sans connaître son nom à l'époque, je partageais avec Dieu toutes les péripéties de mon existence. Je lui demandais de veiller sur ma famille, sur mes poupées, sur moi...

Vous lui parlez toujours ? Oui, avec le temps j'ai poursuivi cette relation intime et très personnelle. J'ai fait mon propre chemin, construit ma propre relation avec Dieu. La foi est quelque chose de personnel que je n'ai pas forcément envie d'expliquer, mais je pense que nous avons besoin de lui pour changer les choses quand elles ne vont pas dans le bon sens...

Qu'avez-vous pensé du film *Le Voyage du Pèlerin* dont vous avez chanté la bande originale ? C'est un film à la portée de tous, avec une belle moralité que chacun peut mettre à profit dans sa vie professionnelle, amoureuse, etc. La vie n'est pas facile : il faut se battre, s'accrocher, faire des sacrifices pour être meilleur, jour après jour. Chercher à être heureux, à être en paix avec soi pour pouvoir aimer davantage les autres. ●

UNE VIE QUI BASCULE

CHRISTINE

« DIEU M'AVAIT VUE ET N'ALLAIT PLUS ME LÂCHER »

Christine a été rejetée par sa famille. Elle a connu l'échec scolaire, la rue, les squats, l'alcool, la drogue, les tentatives de suicide. Le regard d'un inconnu a changé le cours de son existence...

PROPOS RECUEILLIS PAR ALEXANDRE MEYER POUR DÉCOUVRIR DIEU

Mes parents vivaient et travaillaient ensemble, sans arrêt. Nous étions six enfants, mais pas une famille. Je n'ai plus le moindre lien avec eux. Pour l'un de mes frères, je n'existais même pas, j'étais transparente. À l'école j'ai subi les brimades et les punitions d'une maîtresse tyrannique. J'étais révoltée, opposée aux adultes qui m'opprimaient. J'ai redoublé trois fois, subi trois années de suite cette maîtresse qui a brisé mes capacités scolaires. Je n'ai jamais fait un seul devoir de ma vie.

« JE NE SUIS JAMAIS REVENUE »

J'étais si mal dans cette famille que la rue est devenue un terrain de jeu, un endroit où je me sentais vivante, libre. En internat, j'ai fait mes premières fugues jusqu'à ne plus jamais revenir. Je suis partie en pleine nuit et je ne suis jamais revenue. Je volais dans les magasins et je portais un poignard pour faire du stop, j'ai vécu de la mendicité, connu des hommes qui ne faisaient que passer. J'ai beaucoup bougé, pris des drogues, de l'alcool, des barbituriques, jusqu'au coma, connu des situations catastrophiques. Je dormais dans des halls de gare, dans des squats.

« J'AI VOULU ME TAILLADER LES VEINES »

Avec ma bande, on s'est mis aux amphétamines et ce fut la descente aux enfers. J'avais des tics, des tocs, j'entendais des voix, j'étais parano. J'ai fait plusieurs tentatives de suicide. À Lyon, au bord du Rhône, j'ai voulu me taillader les veines, prendre des médicaments et me jeter à l'eau, mais loin, de l'autre côté du fleuve, j'ai vu un clochard aux yeux d'un bleu ! Je ne



© PREMIÈRE PARTIE

« Je n'existais plus pour personne et des chrétiens en maraude sont venus »

voyais que ses yeux qui me regardaient et toutes mes pensées morbides sont parties. Je crois que j'ai rencontré un ange. C'était miraculeux.

« QUITTE TOUT ET SUIS-MOI »

Je me suis levée sans bien comprendre et quinze jours plus tard, je faisais la rencontre la plus importante de ma vie. Mon corps était à bout. J'étais allongée sur le sol, sur un trottoir, je n'existais plus pour personne et des chrétiens en maraude sont venus. Ils m'ont dépassée en pensant qu'il n'y avait plus rien à faire. Mais obéissant à une sorte d'appel intérieur, ils ont rebroussé chemin, m'ont parlé de Dieu. Je n'ai rien compris et pourtant ils m'ont emmenée jusqu'à leur église où j'ai pleuré, pleuré, pleuré. Dieu m'avait vue et n'allait plus me lâcher. J'ai eu le sentiment que Dieu me disait : « Quitte tout et suis-moi. » Un 24 décembre, je suis entrée en hôpital psychiatrique, c'était le début de ma reconstruction.

« OSEZ REGARDER »

J'aimerais que mon histoire puisse construire des ponts entre les gens et les aider à voir l'invisible. Sans soutien ni famille ni formation ni rien, j'ai voyagé, rencontré des familles incroyables qui m'ont reconstruite. Je me suis mariée, j'ai fondé une famille. Osez regarder, n'ayez pas peur des personnes qui sont dans le besoin. Vous pouvez faire quelque chose pour elles, devenir un maillon de la chaîne. ●

Le témoignage de Christine Gallay, *Il m'a donné un nom*, a paru en 2020 aux éditions Première Partie (128 p., 13 €). Vous pouvez retrouver d'autres témoignages comme le sien en vidéo, en vous connectant sur decouvrir-dieu.com



PLONGEZ AU CŒUR DU VOLONTARIAT MEP

INTO *the* DEEP

LE FILM

découvrez le film gratuitement sur
intothedeep.volontairemep.com



Réalisé par Damien Boyer et Orawa Prod

Corinthiens 1-13.6

"L'AMOUR
trouve sa Joie
dans ce qui est vrai"

Rencontres, sorties, voyages

Célibataires,
partagez vos valeurs sur
www.theotokos.fr 

LE PELERIN POUR LOVISIBLE

SANTÉ

QUAND UN PROCHE EST ALCOOLIQUE...

L'alcool constitue une drogue légale, conviviale. Pas toujours facile d'oser parler de dépendance. Voici des pistes pour aider l'entourage.

PAR FAUSTINE PRÉVOT



Il faut éviter tout jugement ou menace mais interroger sur les faits objectifs, les dérapages, qui montrent une souffrance.

COMMENT ABORDER LE SUJET ?

« C'est d'autant plus complexe d'en parler que le proche a parfois eu, pendant longtemps, les mêmes habitudes de consommation que celui qui s'écarte de la norme », souligne Henri Gomez¹, psychiatre alcoologue. Le rapport à la substance se détraque quand « la recherche de l'effet l'emporte sur le plaisir du goût ». Le signe de la dépendance ne réside donc pas dans le fait de boire tous les jours mais dans le fait que l'ivresse, quotidienne, hebdomadaire ou même discontinue, soit utilisée comme une béquille, un mode de régulation d'un mal-être. Et qu'elle finisse par entraîner des conduites préjudiciables. « Le sujet ne peut être abordé que dans un moment de sobriété : parler à une personne dominée par l'alcool s'avère inutile, explique Henri Gomez. Il faut éviter tout jugement ou menace mais interroger sur les faits objectifs, les dérapages, qui montrent une souffrance. »

VERS QUI SE TOURNER ?

Il faut se poser la question avant d'engager tout échange avec le proche en détresse. « Pointer la dérive sans offrir de perspectives rend maladroit », estime Henri Gomez. Mieux vaut donc se renseigner au préalable sur les solutions possibles : s'ouvrir à son médecin généraliste ou chercher un addictologue près de chez soi et le rencontrer. « Attention, met en garde Henri Gomez, certains centres débordés se focalisent sur la prescription de produits de substitution, au détriment de la prise en charge psychologique. » Raison pour laquelle Costa, bénévole au sein de l'association des Alcoolistes anonymes, recommande l'accompagnement de groupes de parole comme ceux de son association ou du mouvement Vie libre : « L'alcoolisme est une maladie du manque de confiance, d'amour. Un rendez-vous régulier permet aux personnes dépendantes de s'épancher mais aussi de s'appuyer sur l'expérience d'anciens buveurs. »

QUE FAIRE EN CAS DE RECHUTE ?

Selon les soignants, la rechute fait partie du long processus de guérison. Un sacerdoce pour le proche, comme l'explique Henri Gomez : « L'entourage se retrouve confronté à une personne double. L'aimée, qui ne boit pas et la détestée, qui boit. Il doit donc marquer une différence : partager les moments de sobriété et mettre de la distance dans les moments d'ébriété, tout en affirmant sa confiance sur le long terme. » Le proche peut lui aussi avoir besoin d'être épaulé. L'association Al-Anon, (coordonnées ci-contre) émanation des Alcoolistes anonymes, propose des groupes de parole spécifiques pour l'entourage. Costa y œuvre comme bénévole, après avoir lui-même bénéficié de soutien lorsque son épouse était alcoolique. « Ces réunions m'ont redonné espoir. Alors que ma femme rechutait, le témoignage d'une jeune participante qui fêtait une année d'abstinence m'a revigoré. »

ALLER PLUS LOIN

DES LIEUX POUR ACCOMPAGNER

- 1 Alcool info service**
Écoute, informations, conseils par des professionnels.
www.alcool-info-service.fr
Tél. : 980 980 930, 7 jours sur 7.
Appel anonyme et non surtaxé.
- 2 Les Alcoolistes anonymes**
association bénévole d'hommes et de femmes qui se réunissent afin de devenir abstinentes.
Le désir d'arrêter de boire est la seule condition. Tél. : 09 69 39 40 20 et www.alcoolistes-anonymes.fr
- 3 Al-Anon** (aide à l'entourage des malades alcooliques)
Pour des informations ou de l'aide. Tél. : 09 63 69 24 56 et <http://al-anon-alateen.fr>

QUELLE PLACE ATTRIBUER AUX MÉDICAMENTS ?

Très peu de médicaments permettent au patient de contrôler sa consommation d'alcool. « Plébis-cité voici quelques années, le Baclofène, molécule médiocre, ne fonctionne qu'à des posologies élevées alors que l'agence nationale de sécurité du médicament a fixé un plafond bas, de l'ordre de 80 mg/j », précise Henri Gomez. En revanche, un adjuvant peut s'avérer crucial dans la phase de sevrage. « L'Espérance donne des nausées en cas de prise d'alcool et évite de céder à la tentation des premiers jours. » Il laisse le temps au soignant de construire un lien de confiance pour remonter aux racines de la dépendance.

ET APRÈS LA GUÉRISON ?

C'est l'un des mantras des Alcoolistes anonymes : « Un ancien alcoolique ne doit pas toucher la première goutte du premier verre. » Mais pour l'entourage, inutile de jeter les bouteilles de vin ou de boycotter les fêtes arrosées au champagne. « Dans une société où l'alcool constitue un vecteur de convivialité, l'abstinent doit savoir dire non, souligne Henri Gomez. Là se situe tout l'enjeu de la guérison : trouver sa place en affirmant sa singularité. » ●

1. Auteur du *Guide de l'accompagnement des personnes en difficulté avec l'alcool* (Éd. Dunod, 2014, 29 €) et de *Vivre après l'alcool. Clés pour devenir acteur de ses choix* (Éd. Erès, 2018, 20 €).

L'AMOUR MODE D'EMPLOI

TRAVERSER LE DÉSERT

Comment rendre du sens à la vie conjugale, lorsque le manque de communication, le sentiment plus ou moins partagé d'être délaissé, rejeté, a rendu la relation si aride que chacun meurt de soif de se sentir aimé ? Dans ce contexte d'immense insatisfaction, on est parfois tenté de se raccrocher à ce qui se présente : une attirance, un coup de foudre, une amitié devenue trop intime. Ces détours seront le plus souvent ressentis par l'autre comme la plus douloureuse des trahisons : « *Je n'aurais jamais pensé que tu pourrais me tromper... Comment te refaire confiance ?* » Mais il est des traversées du désert qui révèlent la force du lien qui unit certains conjoints au-delà de leurs errances. Si chacun a l'espace pour dire sa douleur et son regret, reconnaître sa part de responsabilité, essayer de comprendre, demander et accorder son pardon, la confiance blessée peut guérir et le désir d'aimer, renaître de ses cendres. Certes, le pardon n'est pas l'oubli : la cicatrice est là, témoin d'un amour blessé, guéri, transformé, sauvé. Du désert à la terre promise, un chemin vers une nouvelle vie ?

NATHALIE LOEVENBRUCK (CABINET DYAPASON, CONSEIL CONJUGAL ET FAMILIAL. CONTACT : 07 81 41 79 51 – WWW.DYAPASON.ORG)

HOME MADE

Les corbeilles écolos

Vous ne savez plus quoi faire de vos vieux journaux ? Découpez-les en lanières et réalisez de jolis paniers en entrelaçant les lanières, une dessus, une dessous. Quelques points de colle et le tour est joué ! Un excellent exercice de patience pour les enfants...

SOURCE : VEROB.CENTERBLOG.NET



BON PLAN SANTÉ

L'EAU CHAUDE

Pour purifier l'organisme et faciliter la perte de poids. Un verre d'eau chauffée entre 45°C et 60°C à jeun permet l'amélioration de nos défenses immunitaires, favorise la digestion et l'élimination des toxines.



Ritrit.fr

Ce site à pour projet de devenir le Airbnb des retraités spirituelles. Comment ? En offrant la possibilité de réserver en ligne un créneau de ressourcement et de prière dans l'un des monastères partenaires.



1-3 mai : WE 3 jours célibataires
1-2 mai : Ecoute Bienveillante ou Approfondissement Ennéagramme
8-10 mai : Session Vittoz

Vacances et stages sur chadenac.com
 43000 Ceyszac • 04 71 09 27 62

« SE RESSOURCER SUR LES CHEMINS FAMILIERS DES SAINTS LOUIS ET ZÉLIE »



UNE RETRAITE POUR LES COUPLES MARIÉS

29 MAI-01 JUIN 2020 • ALENÇON

SE RESSOURCER EN DIEU

SE METTRE À L'ÉCOUTE DE SON CONJOINT

CONTEMPLER LA NATURE

APPROFONDIR SA FOI



SANCTUAIRE LOUIS ET ZÉLIE D'ALENÇON

www.louisetzelie.com/venir
 sanctuaire@louisetzelie.com • 02 33 26 09 87



Martin Steffens est professeur agrégé de philosophie. Il est chroniqueur pour le quotidien *La Croix* et pour l'hebdomadaire *La Vie*. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Petit traité de la joie : Consentir à la vie, La vie en bleu* et *Rien que l'amour : Repères pour le martyr qui vient*.



POUR ALLER PLUS LOIN
La vie en bleu. Pourquoi la vie est belle même dans l'épreuve
 Martin Steffens
 Marabout, 2014

© FELIX MITTMEIER - CREATIVE COMMONS ZERO

PSYCHO POSITIVE

VIE PERSONNELLE

TRAVERSER L'ÉPREUVE

Tous nous connaissons des épreuves, tôt ou tard dans notre vie. Comment les traverser sans qu'elles nous détruisent mais de telle manière, au contraire, qu'elles fassent grandir la vie en nous.

PAR MARTIN STEFFENS – PROPOS RECUEILLIS PAR ÉMILIE POURBAIX

Je n'ai jamais vu la vie en rose... mais en bleu. Oui, la vie est bleue : les coups qu'elle porte n'atteignent que ceux qui s'y risquent. Comme l'enfant qui revient de l'école, on peut être fier de ses égratignures : « avoir un bleu », c'est prouver l'engagement qu'on met dans sa vie, et se souvenir de quelle chair, sensible et bel et bien vivante, nous sommes faits. Je serais d'accord avec le pessimiste pour dire que la vie est dure. Mais, contre lui, j'affirme que la résistance qu'elle nous oppose est un beau défi.

La vie est à la fois cruelle et pleine d'irrésistibles promesses. La vie, c'est la solitude, mais c'est parfois l'ami qui vient nous voir. C'est la morosité des jours, mais c'est aussi le rire cristallin des enfants. C'est le boucan des embouteillages et la musique bondissante de Mozart...

« LE SENS DE LA VIE »

J'ai forgé, pour dire la joie lucide, une expression : « avoir le sens de la vie ». Non au sens où on en possède la signification ultime, mais où l'on dit de quelqu'un qu'il a le sens du partage, le sens du rythme ou de la mélodie. Avoir le sens de la vie, c'est en effet au moins deux choses : d'une part, c'est savoir s'inscrire en elle, c'est improviser, à partir d'elle, une mélodie inattendue. Avoir le sens de la vie, c'est toujours découvrir, à même l'épreuve, ce qui va malgré tout dans le sens de la vie. C'est, au moment de l'épreuve, ne pas se crispier sur les avantages acquis, mais rejouer la meilleure part de soi-même en vue d'écrire une fin imprévue. Avoir le sens de la vie, c'est donc en épouser la courbe, aussi sinueuse soit-elle...

OBJECTION À LA VIE

L'épreuve est toujours un obstacle, une immense contrariété, une objection à la vie. L'épreuve est toujours exigeante, parfois écrasante. Ce qu'elle exige est en un sens nécessairement au-dessus de nos forces : car ce qu'elle exige, c'est la Force même, ce torrent d'intelligence et de bonté tapi au fond de l'être humain et qui a besoin, parfois, qu'une brèche soit faite pour venir irriguer la plaine aride de notre suffisance. S'il est un sens à l'épreuve, c'est de révéler ce qu'il y a dans la vie de force, d'aptitude à resurgir, d'inventive générosité.

Mais pour que l'épreuve puisse se révéler comme un moment nécessaire de notre croissance, encore faut-il commencer par reconnaître la force de ce coup, et par admettre comme elle nous a fait mal. Ne pas positiver donc : pour traverser une épreuve, il faut bien commencer par la vivre. Faire droit à l'épreuve, prendre soin de l'encaisser, comme l'on dit, c'est se donner la chance d'ouvrir, au cœur de celle-ci, et non pas malgré elle, un chemin pour la vie. Car il n'y a qu'un danger : s'épargner la souffrance de vivre, la souffrance propre à toute vie. Et il est vrai qu'on souffre d'autant plus qu'on vit davantage, qu'on vibre davantage aux beautés de la vie. C'est le plus beau risque qui soit.

L'ÊTRE AIMÉ

On croit que le plus grand bien qu'on puisse faire à l'être qu'on aime est de lui éviter toute souffrance. Or ce serait désirer pour lui qu'il ne soit jamais né, ou bien qu'il soit une pierre, une fougère, enfin

quelque chose qui ne sent pas, qui n'aime pas, qui ne vit pas pleinement. Car vivant, sentant, se mouvant dans l'espace risqué de cette vie humaine, l'être que nous aimons rencontrera l'épreuve, nécessairement. Et c'est précisément pour cette raison qu'il aura besoin de notre amour.

LA JOIE

La joie est possible au cœur de l'épreuve : non seulement l'homme qui souffre ne porte pas malheur, mais il se dégage parfois de lui cette force dont chacun a besoin, qu'il puise au plus profond de sa vie, afin de soulever le poids de sa peine.

LA PATIENCE

La patience dans l'épreuve, c'est la confiance faite à la vie. Avoir confiance en la vie, c'est ne pas garder la main sur son malheur, ne plus vouloir précipiter sa fin. C'est l'écoute patiente de la vie, afin que son discret bruissement, étouffé par la douleur, devienne peu à peu plus présent pour annoncer finalement le torrent qui, perçant la terre, me porte à nouveau vers le monde. Pour le moment, sans doute, une épaisse couche de glace recouvre cette vie. Son eau n'en est pas moins vive en profondeur. Que sert de hâter le printemps en plein hiver ? Car si l'on y regarde bien, le jour s'allonge : petit à petit il devient plus long. ●

4 CLÉS

POUR SURMONTER LES ÉPREUVES

1 Écouter la souffrance

L'écoute qui se tait n'est pas le contraire de la parole : elle appartient à la parole, puisque c'est à partir d'elle que l'homme en souffrance va, peu à peu, la reprendre comme on reprend son souffle.

2 Nommer le mal

Il faut nommer le mal pour le traverser : mieux vaut donc une parole qui se risque à dire le mal, quitte à mal le dire, quitte à susciter, par sa maladresse, de l'agacement, que cette conspiration du silence qui fait de l'homme qui traverse une épreuve une sorte de pestiféré.

3 Se laisser faire

« Se laisser faire », l'expression me semble la bonne, et c'est pourquoi je n'aime pas cette autre expression : « faire son deuil ». Elle est impatiente. Un deuil se vit et, contrairement aux fruits du travail humain, n'aboutit à aucun produit fini : quand le deuil peu à peu se fait, c'est que la relation à l'être aimé se prolonge, continue de s'écrire, mais qu'au mode mineur de la déchirure se substitue peu à peu le mode majeur des bons souvenirs. Rien n'est fini : tout continue.

4 Attendre

Attendre c'est laisser faire le temps. N'est-ce pas la pire des démissions ? Non. Car le temps qui passe, c'est de la vie qui cherche une voie pour se faufiler et couler à nouveau. Laisser le temps au temps, c'est laisser à la vie le temps de ressurgir.

TÉMOIGNAGE

« ENTRE GRÂCE ET GRAVE, IL N'Y A QU'UNE LETTRE »

L'épreuve s'efface par la présence de ceux qui nous entourent.

Je pense à ce jeune homme dont on m'apprend que ses vertiges sont le symptôme d'un cancer avancé. À l'inquiétude de ses proches, il a cette réponse : « Grave ? Oui, c'est grave. Mais entre "grâce" et "grave", il n'y a qu'une lettre, non ? » Qu'une lettre... et qu'un accent (circonflexe) qu'il met, lui, sur le don, sur la « grâce » reçue : pour être malade, en effet, il faut être déjà en vie. Le don est premier, puisque toute perte ultérieure le suppose. Disant cela, le jeune homme entendait ne pas omettre, au cœur de l'épreuve, quelle saveur prend la présence de celles et ceux de ses proches qui s'assemblent, se mobilisent, partagent un peu de sa peine. Il avait décidé de ne pas se fermer à ce qui, dans l'épreuve, est au service de la vie ou en révèle le sens. Comme pour dire que, quand on n'a plus le choix, il reste toujours celui de vivre pleinement ce qu'on doit vivre.

kto

TÉLÉVISION CATHOLIQUE

Donnons du sens aux images



satellite, câble, box et www.ktotv.com

Le parrainage est un lien entre deux enfants, l'un Français, l'autre du Sud-Est asiatique. Pour 28 € par mois (7 € après déduction fiscale), il permet à un enfant défavorisé d'aller à l'école, et de reprendre en main son avenir. Au-delà de cette aide matérielle, un lien d'amitié se tisse petit à petit, par le biais d'un échange épistolaire, et parfois d'une ou plusieurs rencontres entre parrain et filleul.



REPORTAGE

ENFANTS DU MÉKONG

LA JOIE DU DON

Moments partagés, transmission de valeurs et initiation à la solidarité, le parrainage proposé par l'association Enfants du Mékong est une relation qui nourrit autant les enfants en Asie qu'en France. À l'occasion d'une première communion ou d'une profession de foi, certains parrains et parents ont choisi ce cadeau original pour accompagner leurs adolescents dans la découverte du don, de la réciprocité mais aussi de l'intériorité. Ils témoignent.

TEXTE XAVIER GUIGNARD - PHOTOS ENFANTS DU MÉKONG

EN DÉTAIL

UNE AVENTURE HUMAINE ET SPIRITUELLE

L'éducation, comme la foi, se construit dans le temps. Parrainer, c'est apprendre à s'engager, car un parrainage se déroule sur plusieurs années. Une école de la patience également, puisque chaque lettre, une fois traduite, traversera le monde pour arriver à son destinataire. À l'heure de l'instantanéité, apprendre l'attente fait redécouvrir la valeur de chaque chose. Offrir un parrainage, c'est faire un cadeau solidaire qui ouvre les enfants à une autre culture : leur correspondant a forcément des façons de vivre, d'étudier, de jouer, différentes... Il pourra s'enrichir de ces découvertes et prendre conscience des richesses qui lui paraissent jusqu'ici naturelles. Et pourquoi ne pas faire de cette aventure humaine une aventure spirituelle, en priant en famille pour le filleul ?

UN CADEAU RICHE DE SENS

Ivan a offert ce parrainage à son petit-fils, âgé de 7 ans, pour sa première communion : *« J'ai trouvé que le parrainage d'un enfant prenait tout son sens : à travers ce geste, j'ai transmis à mon petit-fils les valeurs d'amour et de partage que Jésus nous a transmises et auxquelles je crois. J'ai voulu aussi lui montrer que c'est un grand privilège d'aller à l'école dans de si bonnes conditions. »*

UN PASSAGE DE RELAIS GÉNÉRATIONNEL

Thomas, 9 ans, a lui aussi reçu une belle enveloppe de la part de son grand-père : *« Au début, je n'ai pas trop compris ce qu'il fallait faire et puis Papy m'a expliqué qu'il parrainait lui aussi des enfants depuis des années. Maintenant, c'est à mon tour ! »* Intarissable sur son filleul, Thomas a vite compris la portée de ce passage de relais générationnel : *« Il s'appelle Boundriet. Il a 11 ans et vit au Cambodge. Ses parents sont pêcheurs. Il dessine et travaille vraiment très bien à l'école, et me raconte la fête de la pluie, celle du printemps ou me parle des dieux qu'il prie. Je crois qu'il est bouddhiste... »* Le parrainage est un voyage vers d'autres cultures autant qu'un puissant accélérateur de maturité pour ces jeunes, qui découvrent la vie difficile de trop nombreux enfants de leur âge.

POUR EN SAVOIR +

www.enfantsdumekong.com



« Un enfant à l'école, c'est un enfant de moins dans la rue. »
Cette affirmation que martelait René Péchard, le fondateur d'Enfants du Mékong, prend tout son sens lorsque l'on habite un bidonville ou une province reculée. Grâce à leurs parrains et marraines, ce sont plus de 22 000 enfants qui peuvent aujourd'hui retrouver le chemin de l'école et croire de nouveau en leurs rêves.



Parrain et filleul échangent plusieurs lettres par an. Mais il est également possible d'aller rendre visite à son filleul. Au-delà des photos et explications fournies par Enfants du Mékong, se rendre sur place permet de mieux comprendre le parrainage et la situation de son filleul. Une fois la glace brisée, c'est une rencontre qui se vit avec le cœur !



Créée en 1958, l'association soutient et aide l'enfance dans sept pays d'Asie du Sud-Est. Grâce à des parrainages elle offre à ces enfants oubliés, victimes de l'extrême pauvreté, d'un handicap, d'une maladie, de s'instruire, de se former professionnellement et de se construire un avenir, dans une ambiance familiale et bienveillante.

Limite POUR L'OVISIBLE

TROP C'EST TROP

SAUVONS LES RICHES !

PAR PAUL PICCARRETA CO-FONDATEUR DE LA REVUE LIMITE.



Et si le devoir de tout authentique chrétien était de ramener un riche à la raison en le ramenant à la maison ? Finie la place du pauvre ! À table, il y aurait la place du riche, laissée vide.

Si notre époque cultive la haine des riches, c'est peut-être que nous ne haïssons pas suffisamment les richesses. Pourquoi parle-t-on de « cadeaux » au sujet d'avantages fiscaux démentiels qui ruinent l'âme, de parachutes « dorés » pour des indemnités qui paralysent ?

Simone Weil songeait que si l'on affichait aux portes des églises que l'entrée est interdite à quiconque jouit d'un revenu supérieur à telle ou telle somme, peu élevée, elle se convertirait aussitôt. Simone Weil ignorait sans doute que l'Église est moins faite pour les bien-portants que pour les cabossés, et que dans le langage du Christ, pauvre signifie riche, et misérable, puissant. Cette confusion perdue et c'est ainsi que lorsque notre bon pape François s'exprime au sujet des périphéries, un malen-

tendu s'opère naturellement. Il prononce « périphéries », et vous entendez comme moi « Montfermeil », « Échirolles », « Calcutta ». Mais c'est sans doute un autre endroit qu'il vise. Puisque, pour lui, les pauvres sont au cœur de l'Église, c'est-à-dire au centre, alors Neuilly-sur-Seine en est aussi la périphérie ! Le philosophe Fabrice Hadjadj parlait naguère des « *quartiers sensibles* » de l'Ouest parisien, « *spirituellement sinistrés* ». Pourquoi, suggérait-il, ne pas marauder auprès de ceux pour qui la richesse est un fléau ?

Peut-être que le devoir de tout authentique chrétien est de ramener un riche à la raison en le ramenant à la maison. À table, il y aurait la place du riche, laissée vide. Il gémirait qu'il a trop, un souper simple viendrait le consoler, et il nettoierait lui-même son assiette après. Nous ferions ainsi œuvre de bienfaisance. ●

PORTRAIT



© ÉDITIONS DU ROCHER

ASIA BIBI EST SORTIE DE L'ENFER

La chrétienne pakistanaise condamnée à mort pour avoir bu l'eau d'un puits utilisé par des musulmans, livre le témoignage exclusif de ses neuf années de prison, d'humiliation et de torture. Sous la plume du grand reporter Anne-Isabelle Tollet, celle qui fit connaître

au monde le sort qui lui était réservé et qui est devenue son amie, Asia Bibi livre le récit poignant de son procès, de sa détention et de son exfiltration au Canada. Dix ans après son arrestation, Asia Bibi raconte son quotidien dans une prison sordide, la peur de l'empoisonnement, la haine des fondamentalistes, comment elle est devenue l'enjeu d'un bras de fer

politique entre musulmans et chrétiens, l'assassinat de ceux qui prendront sa défense en dénonçant les lois sur le blasphème... L'histoire d'une martyre contemporaine et de sa délivrance, mais surtout un puissant témoignage d'espérance. *Enfin libre !* d'Asia Bibi avec Anne-Isabelle Tollet, vient de paraître aux Éditions du Rocher. **CORENTIN DE LONGRAYE**

LIVRE



Les Montagnes du Monde

Dieter Braun, Milan, 2019, 96 p., 20 €. À partir de 7 ans. Auteur et illustrateur, Dieter Braun associe dessins pénétrants et informations étonnantes sur les hauts sommets du monde entier, sous des angles variés : géographie, zoologie, flore, sport... Un documentaire remarquable, à découvrir en famille ou en classe dès 7 ans. **Encore plus d'idées de livres pour la jeunesse sur www.123loisirs.com**



Hitler doit mourir

Thomas Oswald et Philippe Chapelle, Éditions du Rocher, 2020, 144 p., 16,90 €. Journaliste à Aleteia.fr depuis plusieurs années, Thomas Oswald raconte avec talent l'itinéraire singulier d'un groupe d'officiers allemands lors de la seconde guerre mondiale. Face à la barbarie et à la folie d'Hitler, ils décident de fomenter un complot visant à entraver la folle marche du Reich et sa toute-puissance totalitaire : Hitler doit mourir.

BON PLAN

Le chemin de carême pour toute la famille

Sophie de Mullenheim et Julie Blanchot, Mame, 2019, 48 p., 12 €.

1 poster, 50 défis et 200 stickers pour vivre ensemble 40 jours dans la foi ! Chaque jour, retrouvez dans ce petit carnet un conseil spirituel tout simple, un « effort du jour » à mettre en pratique et une courte prière. À chaque défi relevé, collez un sticker sur le poster pour visualiser le chemin parcouru !



TWITT AGAIN

« On se relève de la solitude non pas en s'enfermant, mais en invoquant le Seigneur, parce que le Seigneur entend le cri de celui qui est seul. » **PAPE FRANÇOIS**

L'IMPORTANT

UN NOUVEAU PRÉSIDENT
POUR LE GONCOURT

Essayiste et auteur de nombreux romans, l'écrivain Didier Decoin a été élu président de la célèbre académie Goncourt le 20 janvier dernier. L'institution récompense à la fin de chaque rentrée littéraire, courant novembre, « le meilleur ouvrage d'imagination en prose paru dans l'année ». Lui-même lauréat du prestigieux prix en 1977 pour son roman *John l'Enfer* (Seuil), il prend la tête de l'académie après y avoir eu son « couvert » pendant quinze ans. Didier Decoin ne fait pas mystère de sa foi catholique, assumée dès 1975 avec la publication de l'essai *Il fait Dieu* (Fayard). Il avait raconté à *L'Visible* sa conversion fulgurante : « *Je me suis senti un instant plus fort que Nietzsche et tous ces philosophes qui ont annoncé que Dieu était mort. Puis cela s'est complètement renversé. Je n'ai rien vu, rien entendu, rien touché, mais j'ai perçu une sensation d'amour inouïe et des certitudes de joie et d'éternité. C'est comme si un soleil prodigieux s'était mis à briller en plein milieu de la nuit.* » Gageons que l'arrivée du scénariste du chef d'œuvre d'Henri Verneuil, *I comme Icare*, à l'Académie Goncourt, augure du meilleur pour le palmarès à venir... **GABRIEL DE LA BRETESCHE**



L'écrivain normand, âgé de 74 ans, succède à Bernard Pivot.

© DR

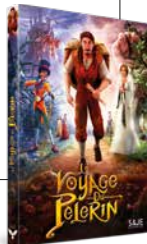
LE DVD



Le Voyage du Pèlerin

Film d'animation de Robert Fernandez, Saje Distribution, 2020, 19,99 €

Chrétien entreprend une longue quête initiatique depuis la ville de Corruption jusqu'à la lointaine Cité céleste. Il traversera de nombreuses épreuves et devra déjouer les pièges du maléfique Apollyon... L'adaptation fidèle et pleine de poésie d'un best-seller spirituel du XVII^e siècle !

IL
L'À DIT

© WIKIMEDIA COMMONS

« Vous pourrez dire : "Dieu est grand" autant que vous voudrez, mais quand il aura porté votre croix et vous avec, alors vous croirez! »

KOBE BRYANT

Légendaire basketteur de la NBA, mort à l'âge de 41 ans dans le crash de son hélicoptère le 26 janvier en Californie avec sa fille Gianna, âgée de 13 ans, et sept autres passagers.

LA BELLE HISTOIRE

LES SARIS DE LA JOIE

Les célèbres saris blancs liserés de bleu des sœurs de Mère Teresa ne sont pas fabriqués dans une usine ordinaire...

Le centre indien Gandhiji Prem Nivas a la particularité d'être à la fois une fabrique de tissu et une léproserie. Cette manufacture du Bengale est la seule à fabriquer les saris qui habillent les Sœurs missionnaires de la Charité. En 1979, les sœurs s'installent à Titagarh pour ouvrir un centre afin de soigner les lépreux. Elles établissent d'abord un camp médical sous un arbre, puis la mission devient une véritable maison d'accueil pour les malades, leur offrant un lieu de vie, de soins et de travail pour retrouver leur dignité. 400 pensionnaires tissent à la main chaque année près de 4 000 saris, distribués dans toutes les communautés du monde. Ils vivent ainsi de manière autonome, cultivent un potager et fabriquent les prothèses adaptées à leur handicap. « Vous ne pouvez pas imaginer comme nous étions heureux et fiers de voir Mère Teresa porter un sari que nous avons fabriqué nous-mêmes », a témoigné Shefali Roy, l'une des plus anciennes patientes.

FAUSTINE MÉRIAU et ANTOINE RAULT



« Toutes les sœurs, y compris Sœur Marie Prema, l'actuelle supérieure générale de l'ordre, portent le sari fabriqué par les malades de notre léproserie. »
Frère Marinus, responsable de la mission.

© DR

VOTRE BELLE
HISTOIREL'Visible, pour ceux qui
aiment vivre en unité...

« *L'Visible est une passerelle qui relie la vie spirituelle et le vécu quotidien. Cela se vérifie par sa ligne éditoriale et son contenu. Sa lecture est un temps de partage. C'est ce que je ressens en commençant par "L'âme à vif" et "La foi en question". Voici ce qui motive mon réabonnement chaque année et suscite ma joie en recevant chaque numéro !* »

JEAN-PIERRE (VAL D'OISE)

Vous souhaitez nous raconter votre belle histoire avec *L'Visible* ? Écrivez-nous à redaction@lvisible.com ou à *L'Visible*, 89 bd Blanqui 75013 Paris



Vos pèlerinages
Etoile Notre Dame

LIBAN
18 au 27 mai - 1 455 €

ARMÉNIE
12 au 20 juin - 1 365 €

TERRE SAINTE
09 au 17 juin - 1 665 €
départ Paris ou Genève

MEDJUGORJE
9 au 14 avril - 520 €
28 avr. au 3 mai - 495 €
5 au 10 mai - 480 €
26 au 31 mai - 480 €
31 mai au 4 juin - 445 €

FATIMA
13 au 18 août - 655 €
10 au 15 octobre - 575 €

www.etoilenotredame.org
02 43 30 45 67

C'EST TENDANCE

Vrac en stock

Les modes de consommation évoluent pour réduire l'impact environnemental de nos emplettes : acheter dans les épiceries en vrac, par exemple. Les « Drives zéro déchet » sont apparus dans les zones périurbaines pour permettre de faire l'intégralité de ses courses au même endroit, avec des emballages consignés. Il suffit de passer sa commande en ligne, de la récupérer et de restituer ces contenants une fois qu'ils sont vides ou de les remplir à nouveau. Un geste simple pour de grands bénéfices ! Alors, on s'y met quand ?

RENCONTRE

BENOÎT DE BLANPRÉ

DIRECTEUR DE L'AED-FRANCE

PAR ALEXANDRE MEYER



Après vingt ans passés au service de l'Église, Benoît de Blanpré a pris la tête de l'AED-France fin 2019.



EN CHIFFRES

8 000 demandes d'aide arrivent chaque année du monde entier. 124 millions € de budget. Des donateurs issus de 23 pays.

LE RDV

22-27 mars 2020 : 12^e édition de La Nuit des Témoins.

PLUS D'INFOS

<https://www.aed-france.org>

Quel est l'ADN de l'AED ? La mission de l'AED, c'est d'être au chevet de l'Église souffrante partout dans le monde, là où les chrétiens sont opprimés et persécutés en raison de leur foi. Notre soutien est tout à la fois spirituel et matériel. Nous avons aussi un devoir d'information : faire connaître leur situation. Nous sommes tous membres du corps du Christ. Comme le disait saint Paul : « Si un membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance. »

Quels sont vos liens avec le Vatican ? Nous sommes une œuvre pontificale, au service et à l'écoute de l'Église. Une œuvre pastorale qui soutient l'Église sur le terrain : construction et rénovation de bâtiments, formation de religieux et de séminaristes, achat d'équipement et de matériel (motos, voitures, outils audiovisuels et même des ânes !)...

Concrètement, comment peut-on vous aider ? Nous lançons des appels aux dons pour financer, chacun à sa mesure, nos projets partout dans le monde : au Sahel actuellement, au Moyen-Orient, en Amérique latine, en Asie... Nous faisons le lien

entre les chrétiens de France et leurs frères qui sont éloignés.

Vous donnez chaque année rendez-vous à tous vos donateurs ? Oui, depuis 12 ans, pour la Nuit des Témoins, un événement majeur dans la vie de l'Église de France, afin de prier pour tous les martyrs de l'année écoulée, mais aussi pour leurs bourreaux. C'est une dimension fondamentale de l'Église. Ce n'est pas facile à comprendre, mais c'est le Christ qui nous le demande : « Priez pour ceux qui vous persécutent. » Nous témoignons de cette fidélité à la parole du Christ, des souffrances de nos frères et de l'espérance qui est la nôtre.

C'est le message de ces martyrs ? Le monde peut parfois paraître à feu et à sang, mais nous sommes intimement persuadés que le Bon Dieu est là, il agit. Les témoins qui viennent à nous sont animés d'une grande paix, empreints d'une grave allégresse. En dépit des atrocités, ils nous disent : « N'ayons pas peur, le Seigneur est là, au cœur de la souffrance. » La Nuit des Témoins, c'est cela : témoigner de notre espérance. ●

Magnificat
JUNIOR

POUR L'OVISIBLE

LA FOI, C'EST PAS SORCIER

LE CARÊME ET SES BONNES RÉOLUTIONS

Voici venu le temps du Carême, ces quarante jours pendant lesquels l'Église nous invite à nous rapprocher de Dieu et des autres, pour vivre pleinement la joie de Pâques, joie de nous savoir aimés de Dieu et libérés du mal et de la mort. Mais quarante jours, c'est long pour un enfant ! Il a besoin de l'attention et des encouragements de ses parents, pour vivre en famille ce temps de préparation dans la joie, la bonne humeur et l'espérance.

PAR MAGNIFICAT JUNIOR



QU'EST-CE
QUE C'EST ?

Le Carême est la période durant laquelle les chrétiens se préparent à la Semaine sainte, qui célèbre les derniers jours de la vie terrestre de Jésus avant sa crucifixion : son entrée triomphale à Jérusalem, son dernier repas avec ses disciples, son arrestation, sa mise à mort et sa résurrection. C'est une semaine dense que l'on ne peut pas aborder à la légère ! Le temps préparatoire du Carême nous aide à la vivre avec Jésus. Le mot Carême vient du latin *quadagesima* qui signifie « quarantaine ». Il dure quarante jours, du Mercredi des Cendres jusqu'à la nuit de Pâques.

POURQUOI
QUARANTE
JOURS ?

Les Évangiles rapportent que Jésus, avant de commencer la mission que lui avait confiée son Père, a passé quarante jours seul dans le désert. Là-bas, on mange peu, on vit dans le dépouillement, mais le silence et la grandeur des paysages aident à prier, à se concentrer sur l'essentiel. Ce chiffre rappelle aussi les quarante ans que le peuple d'Israël a passés dans le désert après avoir fui l'Égypte avec Moïse. Ces années d'inconfort ont appris au peuple à faire confiance au Seigneur. C'est dans les épreuves que l'on se rend le mieux compte de la force de notre foi.

LE SAIS-TU ?

Chaque vendredi l'Église nous demande de nous priver de viande ou d'une autre nourriture, ou de faire un effort particulier : de prière ou de partage, par exemple. Pendant le Carême, il nous est demandé de prolonger cet effort en nous abstenant de toute viande tous les vendredis ainsi que le Mercredi des Cendres, et de jeûner ce même Mercredi des Cendres et le Vendredi saint. Et toi, que feras-tu (même si les enfants ne sont pas obligés à jeûner comme les adultes) ?

COMME
DANS LE
DÉSERT

Il serait difficile pour les chrétiens d'interrompre leur vie quotidienne pour passer quarante jours dans le désert. Mais c'est le principe du Carême : nous sommes invités à vivre moins confortablement que d'habitude. Manger moins, partager plus, nous déranger pour les autres, purifier notre cœur, prier davantage... Les « efforts de Carême » nous rapprochent de Jésus et de Dieu le Père. Ils nous rappellent la promesse du Seigneur : « *Heureux les pauvres de cœur, le Royaume des Cieux est à eux !* »

D'ACCORD PAS D'ACCORD

LE DÉBAT

LE MÉDITATION DE PLEINE CONSCIENCE EST-ELLE CHRÉTIENNE ?

De plus en plus de personnes pratiquent la méditation de pleine conscience. Qu'elles soient chrétiennes ou non, elles y trouvent un bienfait immédiat. Mais cette méditation est-elle aussi neutre qu'on le pense et bonne pour l'âme ?

LE DÉBAT ENTRE LILI SANS-GÊNE ET LE FRÈRE BAPTISTE

1

Lili Sans-Gêne Le but de la « pleine conscience » est le même que celui de la prière : vivre pleinement l'instant présent, accueillir ce qui est, être détaché de tout, ne pas se laisser envahir par les émotions, trouver la paix...

Frère Baptiste Ce que vous dites n'est pas faux : il y a des effets semblables de la prière dans les différentes religions. Mais la prière, ce n'est pas d'abord une gymnastique de l'âme ou une hygiène psychique. C'est une relation avec Dieu, la créature qui s'adresse à son Créateur pour lui rendre un culte, le reconnaître comme son Dieu, l'adorer, le louer, le supplier, lui demander pardon. On ne prie pas d'abord pour soi, pour se faire du bien, mais pour répondre à l'élan religieux qui est au fond de notre être. On s'adresse à Quelqu'un et je ne crois pas que ce soit le cas dans le bouddhisme ! Il y a plus : la grande nouveauté du christianisme, c'est qu'en Jésus une porte s'est ouverte : nous pouvons parler à Dieu comme un fils à son Père.

2

Quand je médite, je deviens vraiment moi. Grâce à la méditation, j'ai découvert qu'il n'y a pas moi et le monde et les autres séparés : je ne forme qu'un avec les autres.

Mais n'êtes-vous pas justement en train de prendre la direction inverse de ce que vous cherchez ? Si, en méditant, vous découvrez qu'il n'y pas de distinction entre vous et les autres, je crains que votre « personnalité » ne finisse par se dissoudre et que vous ne vous enfermez dans votre bulle virtuelle. Si nous ne formions tous qu'une seule chose indistincte, comment pourrions-nous nous aimer pour ce que nous sommes vraiment : des êtres uniques et irremplaçables ?

3

Avec la méditation, j'ai découvert le silence : ce vide intérieur absolu qui vous purifie de tout...

Lili Sans-Gêne

«Le but de la « pleine conscience » est le même que celui de la prière : trouver la paix»

Cette journaliste s'est toujours intéressée aux questions religieuses. Elle a lu la Bible. Elle pose sans complexe les questions que beaucoup n'osent pas poser.

C'est ce que font les moines bouddhistes et chrétiens.

Non, non. Le moine chrétien ne cherche pas à faire le vide en lui-même. Il se met à l'écoute de la Parole de Dieu. Il lit la Bible ! Traditionnellement, la première étape de la prière du moine, c'est la « lectio divina », la lecture de la Parole. Ensuite, il « rumine » cette parole que Dieu lui adresse (c'est ce que la tradition chrétienne appelle proprement *méditation*). Et lorsque son cœur en est rempli, imprégné, sa prière est façonnée par la pensée et les sentiments de Jésus. À ce moment-là peut naître en lui une prière silencieuse que l'on appelle *contemplation*. C'est un silence plein d'amour, plein de la présence de Celui qu'on aime. Vous voyez que le cheminement est complètement différent de celui qui consiste à vider sa pensée de toute représentation et de toute émotion.

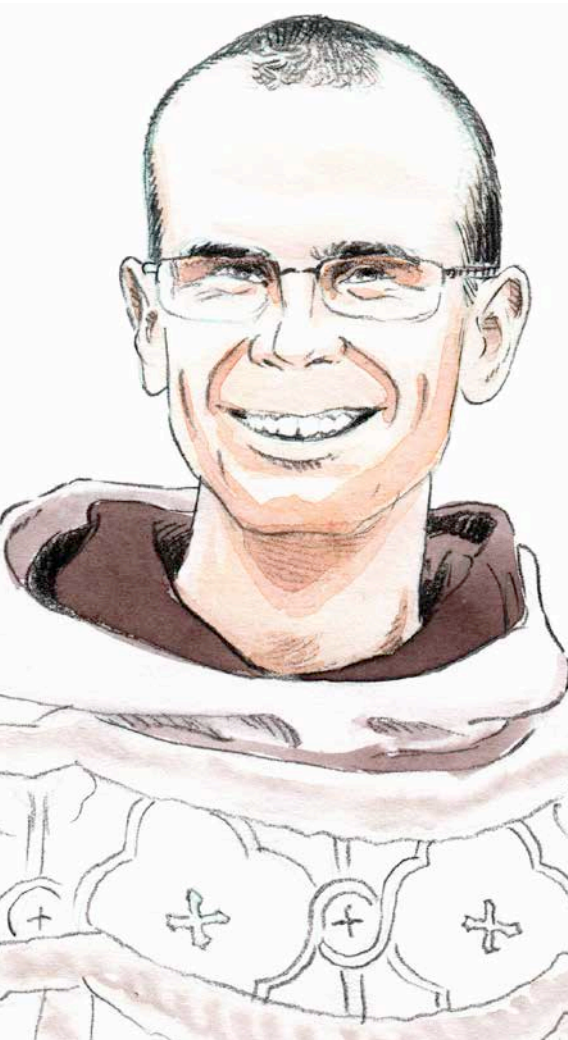
4

En France, la méditation est très souvent prati-



quée de manière laïque. C'est juste une technique thérapeutique.

Le fait de méditer est certainement une bonne chose en soi. On connaît depuis longtemps la méditation philosophique, les sagesses antiques comme celle des stoïciens. Apprendre à se concentrer, à apaiser ses émotions, à reprendre contact avec le réel, avec ses sensations, tout cela est bon. On le retrouve par exemple dans la méthode Vittoz. Là où je m'attriste, c'est lorsque ces exercices de « méditation » viennent remplacer la prière. Vous passez subtilement du dialogue au monologue ! Une technique thérapeutique pour soigner le psychisme ? À voir. De toute façon, une thérapie n'est que temporaire... Et, par pitié, n'oubliez pas que vous avez une âme spirituelle qui est faite pour aimer Dieu. Prier est l'activité la plus haute de



l'homme, et vous ne priez pas lorsque vous méditez à la mode laïque.

5

La méditation peut aussi être vécue de manière spirituelle. Le méditant se relie à Dieu qui est partout, puisqu'il est la Grande Énergie divine et cosmique.

Dieu est partout présent et agissant, mais il n'est pas le monde ni quelque chose du monde. Il est transcendant, le Dieu Très Haut, non pas une force anonyme, mais Quelqu'un. Ce Dieu caché, qui se laisse deviner dans la création mais que nul n'a jamais vu (Jn 1,18), s'est révélé progressivement par les prophètes de l'Ancien Testament, puis, finalement, en Jésus, son Fils unique devenu l'un de nous. Sainte Thérèse d'Avila a vécu un moment clé dans sa vie spirituelle : elle a été tentée de s'éloigner de l'humanité du Christ, car on lui disait que c'était un obstacle pour aller à Dieu, qui est immatériel. Et elle a fini par reconnaître qu'il s'agissait d'une funeste erreur. Nous ne pouvons pas aller



ALLER PLUS LOIN
Méditation : de quoi parle-t-on ?

N° 170 de la revue *Carmel*, Éditions du Carmel, 2019, 127 p., 11 €

«Par pitié, n'oubliez pas que vous avez une âme spirituelle qui est faite pour aimer Dieu. Vous ne priez pas lorsque vous méditez à la mode laïque»

Ordonné en 1988, le frère Baptiste est religieux Carmel au couvent de Fribourg. Il est rédacteur en chef de la revue *Carmel*.
www.revucarmel.com

Frère Baptiste

au Père sans passer par Jésus, l'unique médiateur. Lorsque nous prions, nous touchons Dieu parce que Jésus prie en nous. Je ne crois pas qu'une technique puisse être neutre. Toute la prière chrétienne est fondée sur le Notre Père ; pour apprendre à prier, on apprend le Notre Père ; c'est comme cela dans l'Église depuis les Apôtres ! La prière ne s'appuie pas sur une technique, elle s'appuie sur un acte de foi qui se reçoit de la tradition de l'Église.

6

La « pleine conscience » c'est le grand lâcher-prise, le détachement. Je pense que c'est l'équivalent de ce que vous appelez l'abandon dans le christianisme.

Formidable ! Il s'agit de s'abandonner à ce grand courant d'énergie cosmique qui nous traverse et tout ira bien : nous serons de plus en plus vivants et heureux ! Pardonnez-moi, je vous taquine. Le chrétien est quelqu'un qui déploie son intelligence et sa volonté, sa sensibilité, il travaille à devenir de plus en plus humain. Sur ce chemin, il prend de plus en plus conscience de la blessure du péché et du besoin d'être sauvé. Par la prière et les sacrements, il se lance de tout son être à la rencontre de Jésus son Sauveur. Seul Jésus peut le rendre à son humanité véritable. Il crie vers Lui, il se laisse toucher par Lui, habiter par sa grâce qui le guérit et le divinise. C'est là, et là seulement qu'il s'abandonne. Le chrétien ne s'abandonne pas comme on saute dans le vide en espérant qu'une main secourable va s'étendre pour le rattraper (ce qui serait tenter Dieu). Il ne s'abandonne pas non plus au courant de vie qu'il devine au fond de lui (ce qui pourrait être un bon exercice). Il s'abandonne à la grâce du Christ qui est un courant mystérieux, en général plutôt contraire à ses goûts et à ses incli-

nations immédiates. C'est le fruit d'une application constante de la volonté, un travail vertueux de longue haleine, pour arriver à ce point où la volonté peut se livrer totalement à son Dieu.

7

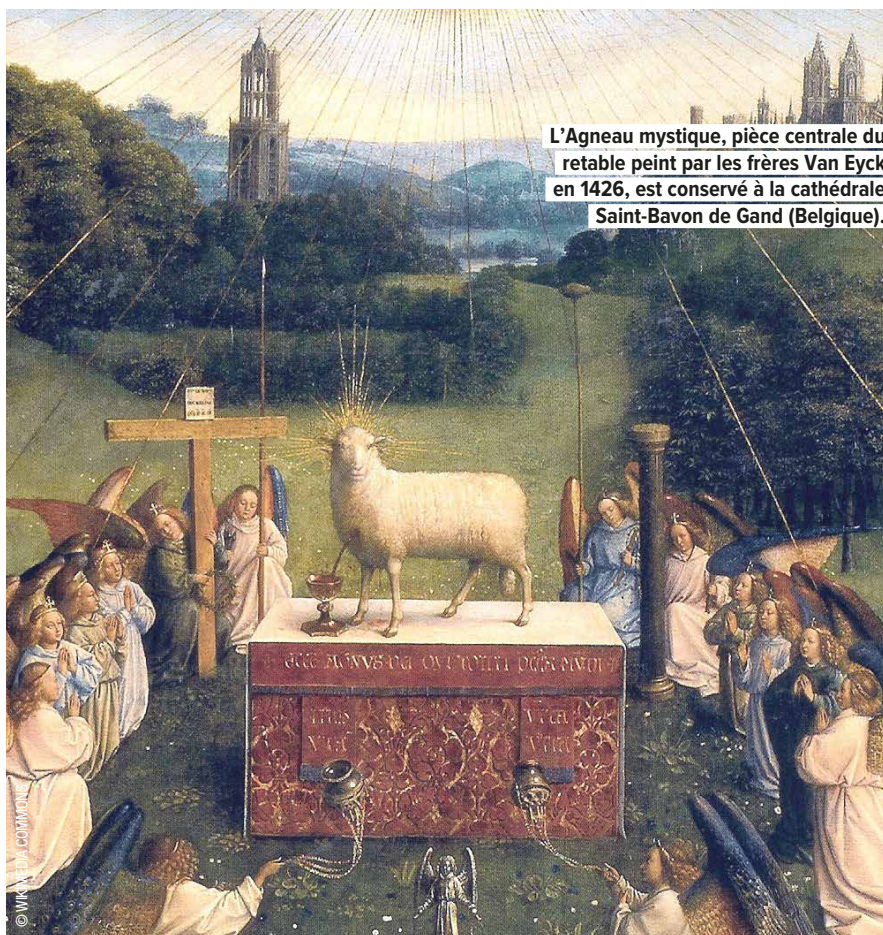
Avec le monde dans lequel on vit, la méditation fait vraiment du bien : on ne ressent plus le stress, l'angoisse, la souffrance...

Alors là, nous arrivons à des sommets : vous me parlez de la joie que vous allez trouver à vous mettre en état de mort cérébrale ! Bien sûr, votre vie est stressante, et il faut chercher à mieux réguler ces effets. Mais nos émotions sont bonnes ! Elles sont des messages que le monde nous adresse. Grâce à mes émotions, je peux compatir à la souffrance d'autrui, percevoir la beauté, communier à la joie, etc. Si j'enfouis mes émotions ou les regarde comme mensongères, je vais me couper du monde extérieur et de la possibilité d'entrer en relation. Je me sentirai mieux sur le moment, mais de plus en plus seul. Ma vie perdra de plus en plus son sens et sa saveur. Je serai dans ma bulle, béatitude d'un bébé avant sa naissance ! Non, le chemin de la béatitude chrétienne consiste à s'ouvrir au monde et aux autres, jusqu'à en souffrir, jusqu'à en mourir. C'est le chemin de la croix de Jésus. Si je cherche à me sentir bien, de mieux en mieux, à éviter toute souffrance, toute contrariété, je vais me refermer sur un univers de plus en plus étroit et narcissique. Je deviendrai insupportable sans même m'en apercevoir : je n'entendrai plus les autres autour de moi. Non, la vie chrétienne, c'est d'entrer en relation, avec Dieu et avec les autres, de leur faire de la place dans notre vie et dans notre cœur. Je vous en supplie, ne vous trompez pas de sens, vous allez construire votre malheur. ●

HISTOIRE DE L'ART

LA RENAISSANCE DE L'AGNEAU MYSTIQUE

PAR MARIE-SOPHIE GUERING



L'Agneau mystique, pièce centrale du retable peint par les frères Van Eyck en 1426, est conservé à la cathédrale Saint-Bavon de Gand (Belgique).

L'Agneau mystique, chef d'œuvre des frères Van Eyck, faisait l'objet d'une restauration minutieuse depuis 2012. Cette peinture magistrale a été dévoilée au public en décembre dernier.

Commandée pour orner la chapelle privée d'une riche Gantoise, cette œuvre se présente sous la forme d'un polyptyque, un tableau à plusieurs volets, comprenant au total vingt panneaux, haut de plus de quatre mètres et large de trois. Réalisée par Hubert Van Eyck et achevée par son frère Jan en 1426, cette composition magistrale fourmillante de détails invite le spectateur à plonger dans la scène. De l'ensemble de l'œuvre, c'est la partie centrale, l'Agneau mystique, que la postérité a retenu. Durant la seconde guerre mondiale, le chef d'œuvre est caché par les nazis dans une mine de sel pour échapper aux raids aériens des Alliés. Retrouvé et restitué à la Belgique par les *Monuments Men*, il apparaît d'ailleurs dans

le film du même nom, réalisé par George Clooney, consacré à ces experts lancés à la recherche des trésors de l'histoire de l'art volés par le III^e Reich.

Pour Marie Postec, conservatrice à l'Institut royal du patrimoine artistique, sa restauration est semblable à « *la redécouverte de la Sixtine après la restauration du plafond de Michel Ange* ».

Véritable renaissance pour cette œuvre étouffée par les repeints et les couches de vernis superposés au fil des siècles, la restauration aura nécessité huit années de travail minutieux.

Si la pièce maîtresse du tableau a retrouvé sa splendeur d'origine, ce n'est pas le cas des panneaux supérieurs du retable, lesquels nécessitent encore un énorme travail qui s'avère encore plus délicat. La campagne de restauration devrait débuter courant 2021. En attendant, le musée des Beaux-Arts de Gand accueille du 1^{er} février au 30 avril 2020 une exposition consacrée à Jan Van Eyck. À ne pas manquer. ●

AGENDA



7 MARS

Journée pour les femmes au Carmel de Toulon (83)

Vous êtes fatiguée et vous avez besoin de vous reposer, prenez votre journée entre femmes, prenez le temps de souffler, de prier et de vous reposer. carmelites. ej.mtp@free.fr

7 - 14 MARS

Camp spi & ski à la Toussuire (Savoie)

Organisé par les jeunes de la Communauté Saint-Jean. Venez dévaler des pistes toute la journée tout en vous ressourçant dans la vie fraternelle et la prière en fin d'après-midi. Une question ? campsjski@gmail.com

20 - 21 MARS

Les 24 heures du Seigneur

Pour vivre un moment de ressourcement avec le Seigneur. Ce temps vous permettra de prier, de vivre le sacrement de réconciliation ou de rencontrer un prêtre. Les enfants sont les bienvenus. Plus d'infos : diocèse-belfort-montbelliard.fr

TOUS LES DIMANCHES

La maraude du dimanche soir à Lyon

À partir de 18 heures place Carnot, une soirée de partage avec ceux qui sont sans abri, seuls, en détresse. Venez vivre une soirée d'amitié avec nos frères déshérités. contact@festindesperance.fr

26 FÉVRIER - 9 AVRIL

Le jeûne paroissial

Pour vivre ce temps liturgique en profondeur, de plus en plus de paroisses proposent un jeûne d'une semaine, en distribuant un pain complet ou de la soupe après un temps de prière. N'hésitez pas à vous renseigner auprès de votre curé.

LE DVD



Breakthrough

Un film de Roxann Dawson, avec Chrissy Metz et Marcel Ruiz, Saje Distributon, 2019, 19,99 €

Quand John est tiré inanimé du lac Missouri gelé où il s'est noyé, tout semble perdu. Un rétablissement est pratiquement impossible, mais sa mère refuse de le laisser partir. La foi et l'amour peuvent déplacer des montagnes... Inspiré d'une histoire vraie.



LIVRES



Notre terre

Éloge de la frugalité, François Bal, Artège, 2020, 172 p., 14 €

Comment concilier pratiquement cette volonté divine d'un monde à tous et pour tous avec la soif perpétuelle de posséder et de consommer toujours davantage ? Ce petit essai expose non seulement les principes essentiels qui doivent guider notre rapport à la possession, mais réfléchit aux exigences concrètes de partage pour un monde juste.



Dieu, la vie, la mort, l'amour...

La boîte à questions du père Benoît.

Benoît Pouzin, Éditions Emmanuel, 2016, 200 p., 15 €

Qu'est-ce que je fais sur la terre ? Pourquoi ai-je cette tête-là ? Dieu nous a-t-il créés vraiment libres ? Pourquoi vivre si c'est pour mourir un jour ? Pourquoi les maladies ? Autant de questions (plus d'une centaine) récoltées auprès de jeunes dans la boîte du père Benoît et auxquelles il apporte des réponses simples, éclairées par la Parole de Dieu. À feuilleter, picorer selon les envies, ou dévorer, ce livre au graphisme dynamique et au ton direct devrait satisfaire la curiosité d'un grand nombre ! Ça valait le coup de mettre ces questions en boîte.



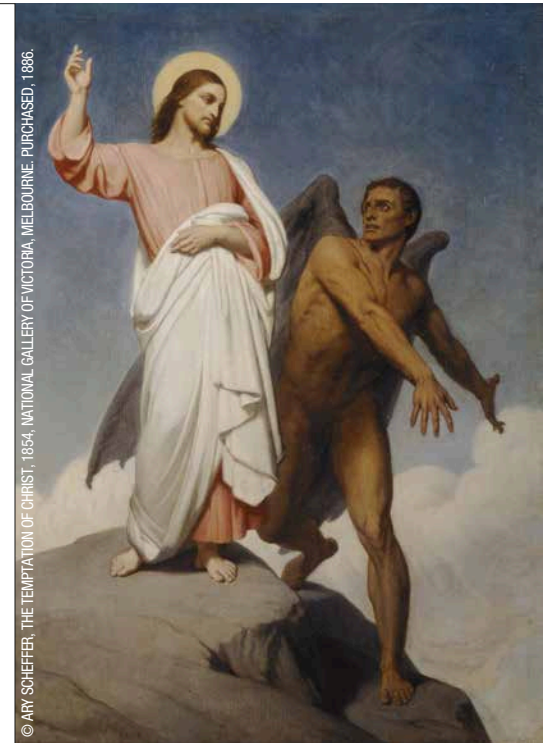
MÉDITATION

« Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim. Le tentateur s'approcha et lui dit : "Si tu es Fils de Dieu, ordonne que ces pierres deviennent des pains. Mais Jésus répondit : "Il est écrit :

L'HOMME NE VIT PAS SEULEMENT DE PAIN, MAIS DE TOUTE PAROLE QUI SORT DE LA BOUCHE DE DIEU.» » (Mt 4, 1-4.)

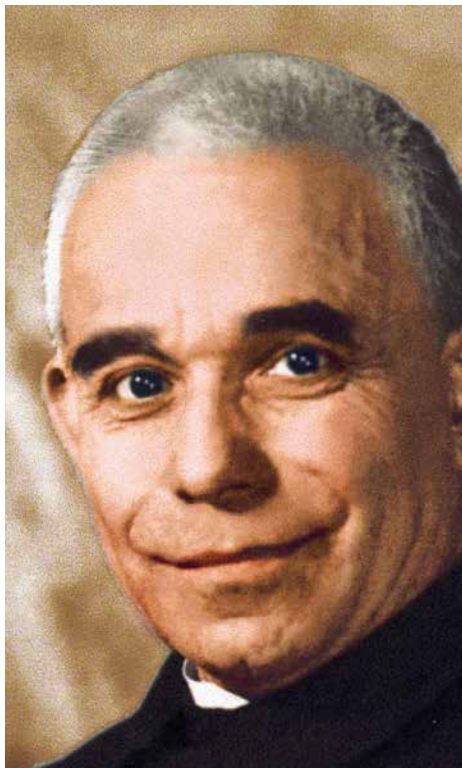
À la lecture de cet évangile, nous restons volontiers sur le seuil : que peut signifier pour moi « l'homme ne vit pas seulement de pain mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » ? Ne suis-je pas tributaire de mon alimentation pour survivre ? Ne s'agit-il pas d'un besoin vital qui me touche profondément ? Oui, reconnais combien le jeûne défini comme abstinence volontaire de nourriture est aux antipodes de la société d'abondance à laquelle tu appartiens. Et pourtant, tu entends aussi l'appel à faire de temps en temps des pauses dans ta consommation effrénée. Non pas tant pour calmer une indigestion que pour faire le point, t'interroger sur la manière avec laquelle tu vis dans et par le monde. Peut-être alors pourras-tu être séduit par un premier pas dans la douceur vers une forme de restriction calorique ? Attentif à ce qui se passe en toi, tu découvriras alors que l'espace ainsi dégagé t'ouvre à autre chose qui te nourrit différemment, plus globalement, plus durablement peut-être aussi. C'est le premier pas qui est toujours le plus courageux.

Source : Évangile du dimanche 1^{er} mars, premier dimanche de Carême. Extrait du livre *Le jour où le monde jeûnera*, de Jean-Christophe Normand, Salvator, 2020, 219 p., 17,80 €.



© ARY SCHEFFER, THE TEMPTATION OF CHRIST, 1864, NATIONAL GALLERY OF VICTORIA, MELBOURNE, PURCHASED, 1886.

ÇA VA ÊTRE SA FÊTE!



© DR

SAINT LOUIS ORIONE

Fêté le 12 mars

Né en 1872, près de Tortone en Italie du nord, Louis Orione apprend de sa mère deux principes : « Dieu est là » et « Dieu nous voit », ainsi que l'amour des pauvres. Louis a un tempérament ardent. Très tôt germe chez l'enfant le désir d'être prêtre, mais son père l'embauche pour travailler avec lui : de 10 à 13 ans, le garçon apprend le rude métier de paveur de rues. En 1885, il entre chez les Capucins de Voghera, mais bientôt atteint d'une pneumonie, il ne peut poursuivre la vie religieuse. En 1889, il entre au séminaire de Tortone. Il prend alors conscience de l'agitation sociale et religieuse de son époque. Il fonde l'Oratoire Saint-Louis pour catéchiser de jeunes garçons des rues, puis un petit séminaire pour ceux qui désirent devenir prêtres. Des calomnies sont formulées contre lui, mais son évêque le soutient. En 1895, Louis est ordonné prêtre. Il pose les fondements de la « Petite Œuvre de la Divine Providence » : au début, il s'agit d'accueillir des enfants abandonnés, de fonder des collèges pour les jeunes sans ressources, mais rapidement s'ajoutent toutes sortes d'œuvres, afin de « porter les petits, les pauvres et le peuple à l'Église et au pape, par les œuvres de charité ». Peu à peu, plusieurs congrégations se greffent sur la première, ainsi que des associations pour les laïcs. Louis vit dans l'intimité de la Vierge Marie. Enjoué et plein d'humour, il aime la musique ainsi que la poésie, et s'intéresse aux grands problèmes de son temps. Son zèle sacerdotal l'envoie porter son œuvre dans différents pays du monde. Il s'éteint paisiblement le 12 mars 1940.

UN MOINE DE L'ABBAYE SAINT-JOSEPH DE CLAIRVAL WWW.CLAIRVAL.COM

« Les œuvres de Dieu se font avec les mains jointes et à genoux. Même quand on court, il faut rester spirituellement à genoux devant Lui. »

Saint Louis Orione

L'ESCAPADE

LES ÉGLISES LYONNAISES DU XX^E SIÈCLE

ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ

Un vent de nouveauté souffle sur l'Église : habillés de verre, de béton et d'acier, près de deux cents édifices religieux ont été construits au XX^e siècle dans l'archidiocèse de Lyon. Néo-gothiques, modernistes, brutalistes ou Art déco, ils nous invitent à un passionnant voyage dans le temps.

PAR ÉLODIE BONIN & LORMÈL RICHE PHOTOS: LAURENT CLAUS, MARTIAL COUDERETTE



La chapelle de semaine de l'église de l'Épiphanie du quartier des Minguettes à Vénissieux (1969-1971), est baignée de lumière par son plafond bleuté. Sa sculpture de béton et de verre, en forme d'origami, élève notre regard vers le ciel. L'église est l'œuvre des architectes Franck Grimal, Daniel Genevois, Roger Mermet et Marcel Sabattier.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Quelles églises, quelle architecture religieuse pour notre temps ? Quel est l'effet de la visibilité de ces édifices dans le paysage urbain, pour ceux qui ne fréquentent pas l'Église ? Quels critères ont présidé à l'implantation de ces nouveaux lieux de culte ? Autant de questions qui constituent un défi complexe lancé aux bâtisseurs d'hier et d'aujourd'hui.

DES PROJETS PAROISSIAUX

Inventer une architecture, oser la simplicité d'un langage esthétique qui puise ses références dans la foi de l'Église et qui l'exprime pour la communauté chrétienne et la société contemporaine n'est pas chose facile. Elle doit être un lieu de rassemblement, halte pour ceux qui cherchent Dieu, signe de la foi des chrétiens, mais aussi moyen d'évangélisation, et création artistique de qualité : les églises doivent être capables de satisfaire de multiples exigences.

L'industrialisation des banlieues et l'afflux de population dans les nouveaux quartiers conduisent l'Église à inventer des lieux de

rassemblement fraternel, mêlant espaces de célébration et de rencontre.

90 % de ces églises neuves ont été financées par les associations paroissiales et non par le diocèse. Les projets étaient portés par les curés et leurs paroissiens, pour répondre à ces enjeux ecclésiaux nouveaux.

L'AUDACE DES BÂTISSEURS

Un volumineux ouvrage signé Maryannick Chalabi et Violaine Savereux-Courtin, richement illustré de six cents photos, croquis, dessins et esquisses, rend hommage à l'audace de ces bâtisseurs d'églises du siècle dernier. Éclairé par les images, nourri par le texte, le lecteur est invité à plonger dans un tourbillon d'idées et de concepts architecturaux qui ont profondément repensé la place de l'église (l'édifice) et de l'Église (la communauté des fidèles catholiques) dans leur temps et dans l'espace.

L'ÉGLISE SAINT-PIERRE-DES-TERRAUX A ÉTÉ DÉSAFFECTÉ EN 1907. ELLE ABRITE AUJOURD'HUI LA COLLECTION DE SCULPTURES DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON.



À leur manière, ils ont précédé et mis en pratique concrètement l'*aggiornamento*, selon le mot resté célèbre du pape Jean XXIII, c'est-à-dire la « mise à jour » de l'Église, son ouverture aux autres confessions chrétiennes et au monde, entreprise par le concile Vatican II. ●

ANECDOTES

LE SENS ET LA BANALITÉ

« *L'enjeu de l'art n'est plus le beau, mais le sens et la banalité* », écrit dans la préface Michel Paulin, architecte et membre de la Société académique de l'architecture de Lyon. Banalité des matériaux d'abord : le verre, le béton, le ciment, la pierre brute, le bois ou le métal, privilégiés par cet élan architectural religieux contemporain stupéfiant. Quête de sens ensuite, au-delà d'une modernité qui peut surprendre, car une profonde et singulière spiritualité se dégage de cette expression nouvelle de l'art sacré.

DE LA SIMPLICITÉ À L'ÉCONOMIE

À partir des années 1910, l'archidiocèse de Lyon innove en matière de constructions religieuses, en se tournant vers la simplicité et en utilisant des matériaux nouveaux.

Peu à peu, les églises sont dispensées de vitraux, d'iconographies picturales et sculpturales. Le cardinal Gerlier écrit le 12 Juin 1960 : « *Nous voulons une église où sera le corps du Christ ; mais n'oubliez pas qu'il y a les membres du Christ qui attendent encore un logement convenable.* » Ainsi, les architectes bâtissent des églises provisoires et préfabriquées dans l'urgence, dans le but de rediriger l'économie vers les plus pauvres. L'église se détache du monumental architectural pour répondre à une demande humaine.

UNE FONTAINE AU MILIEU D'UNE ÉGLISE

La démolition en 2018 de l'église Notre-Dame-de-l'Espérance de Villeurbanne (1960-1965) a déclenché l'écriture du livre. Son baptistère illustrait à lui seul les innovations liturgiques de l'après-concile Vatican II. Sa cuve recueillait l'eau de pluie par un tuyau tombant du plafond pour permettre un baptême par immersion dans l'eau vive. Rapidement rempli de mousses et de feuilles, le baptistère se transformait les jours d'orage en une énorme fontaine, à tel point que le prêtre ne pouvait même plus se faire entendre de ses paroissiens pendant les célébrations !

Églises XX^e du diocèse de Lyon, de Maryannick Chalabi et Violaine Savereux-Courtin, photographies de Laurent Claus et Martial Couderette, Éditions Lieux Dits, 2019, 352 p., 39 €

POUR ALLER + LOIN

www.lieuxdits.fr

L'église Sainte-Bernadette de Caluire-et-Cuire, réalisée par André Chapuy (1960-1964), est nimbée d'une lumière chatoyante par un mur de vitraux réalisés par l'atelier de l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire, d'après les cartons du peintre français Philippe Lejeune, fondateur de l'école d'Étampes. Le chemin de croix est signé Claude Leclercq, fondateur de l'Académie lyonnaise de peinture.



Construite à flanc de colline avec son clocher au toit plat, la chapelle Notre-Dame-de-l'Assomption de la Giraudière, située dans la commune de Brussieu, nous offre une magnifique vue sur la vallée de la Brévenne. Élevée en 1952 sur les plans de l'architecte François-Régis Cottin, elle est de style moderne avec de belles fresques de Gabriel Guédel, professeur à l'école des Beaux-Arts de Lyon.

PARTEZ EN PÈLERINAGE EN TERRE SAÏNTE

avec **MAGNIFICAT**



ictus
VOTAGES

DU 21 AU 28 NOVEMBRE 2020

Un itinéraire soigneusement préparé et accompagné par

- David Gabillet, rédacteur en chef de MAGNIFICAT
- Bénédicte Ducatel, rédactrice en chef adjointe MAGNIFICAT
- Le père Sylvain Brison, prêtre du diocèse de Nice, Directeur au séminaire des Carmes

Plus d'informations et programme détaillé :

www.magnificat.fr/pelerinages ou au 01 41 12 04 80 (de 14h à 18h)

POUR TOUTES COMMUNICATIONS PUBLICITAIRES DANS L'VISIBLE



CONTACTEZ HUBERT GODET

06 12 56 01 36 | hgodet@prodeopub.com

L'VISIBLE

SPORT



ALLEZ BOUTHIER !

Après une coupe du monde en demi-teinte, le nouveau sélectionneur de l'équipe de France de rugby Fabien Galthié a pris une décision forte en vue de préparer l'avenir : s'appuyer sur la nouvelle génération.

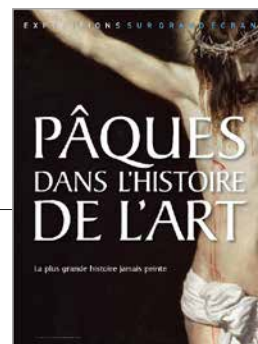
Ainsi pour le tournoi des Six Nations, il n'a appelé presque que des jeunes sans grande expérience internationale, misant sur leur talent et leur fougue. Cela a brillamment réussi contre l'Angleterre et fut moins évident contre l'Italie. Parmi ces joueurs inexpérimentés à un tel niveau, l'arrière Anthony Bouthier, âgé de 27 ans. On se souviendra longtemps de son coup de pied faramineux, ayant permis de trouver une touche de 80 mètres lors de sa première sélection. Mais ce qu'il y a de plus atypique dans son parcours, c'est qu'en quatre ans, il est passé d'amateur au 3^e niveau national – en gagnant sa vie comme maçon – au plus haut niveau international. Merci, Anthony, de nous montrer qu'avec du travail, de l'abnégation et du talent, le rêve peut devenir réalité. À suivre ! GUY-L1

À VOIR AU CINÉMA

PÂQUES DANS L'HISTOIRE DE L'ART

Un documentaire signé Phil Grabsky. Le 7 avril au cinéma.

L'histoire de la mort et de la résurrection du Christ domine la culture occidentale depuis 2 000 ans. C'est sans doute l'un des événements les plus marquants de l'histoire, que l'on retrouve dans les Évangiles aussi bien que dans les tableaux des plus grands artistes. Ce long métrage explore l'histoire de Pâques dans l'art, depuis l'époque des premiers chrétiens jusqu'à nos jours. Tourné à Jérusalem, aux États-Unis et en Europe, en collaboration avec les plus grands musées et galeries au monde, le film explore les différentes représentations de Pâques à travers les âges et nous dresse ainsi un portrait de notre histoire commune. Une immersion cinématographique au cœur de la vie des artistes de renom et des chefs-d'œuvre qui ont pour thème ce moment charnière, le tout accompagné des commentaires éclairés d'historiens et de critiques d'art réputés. Parmi les maîtres mis en avant, Le Caravage, Michel-Ange, Léonard de Vinci, Le Greco, ainsi que de nombreux artistes contemporains tels que Mark Wallinger et Sam Taylor-Wood.



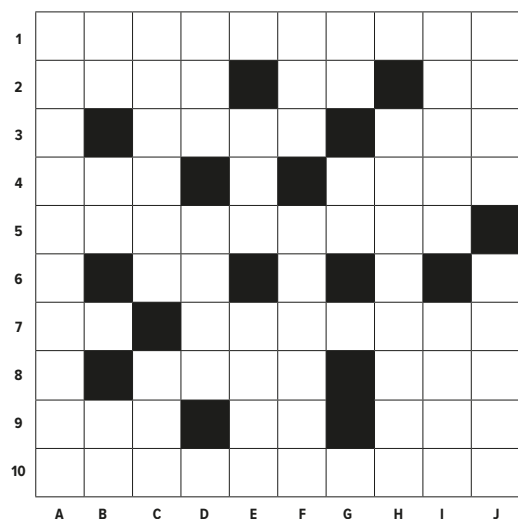
Merci aux élèves de l'école Pierre,

qui ont contribué à ce numéro spécial de Carême. Située au cœur du diocèse de Lyon, l'école Pierre est la première école créative qui forme des chrétiens pour l'Église, en une année, à l'audiovisuel, à la louange, à la théologie, au leadership et à l'entrepreneuriat... sans oublier la communication.

Plus d'infos : www.ecolepierre.com
Inscriptions : contact@ecolepierre.com



LES MOTS CROISÉS DE GRAMMATICUS



HORIZONTALEMENT

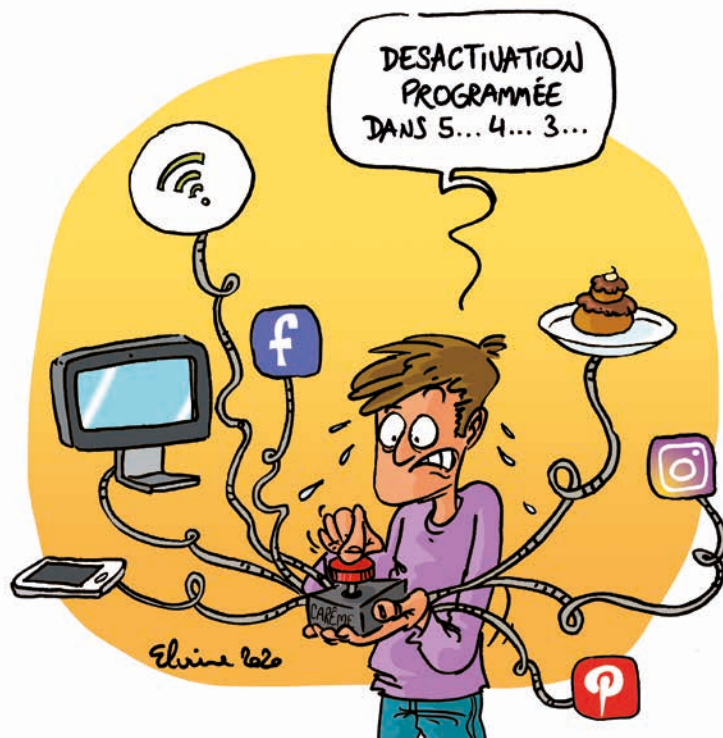
1. Mieux vaut l'être que l'avoir.
2. Fait son trou – Conjonction – Annonce la qualité.
3. Ville de lentilles – Finissent par avoir du poids.
4. Sa fortune est inestimable – La petite coûte cher.
5. Flotte de commerce.
6. Possessif.
7. On en a vu le bout – Économise sur la nourriture.
8. Enlèvement – Grasse dans le canard.
9. Est allemand – Possédé – Part en éclats.
10. Rien n'existe en dehors de lui-même.

1. Coqueluche. 2. Obus. 3. Iena. 4. Ans. 5. Torcy. 6. Amie. 7. Eau d'évier. 8. Sa. 7. An. 9. Dommier. 10. Solipsiste.
A. Coupe Davis. B. Ob. 4A. 4B. 4C. 4D. 4E. 4F. 4G. 4H. 4I. 4J. 4K. 4L. 4M. 4N. 4O. 4P. 4Q. 4R. 4S. 4T. 4U. 4V. 4W. 4X. 4Y. 4Z. 4AA. 4AB. 4AC. 4AD. 4AE. 4AF. 4AG. 4AH. 4AI. 4AJ. 4AK. 4AL. 4AM. 4AN. 4AO. 4AP. 4AQ. 4AR. 4AS. 4AT. 4AU. 4AV. 4AW. 4AX. 4AY. 4AZ. 4BA. 4BB. 4BC. 4BD. 4BE. 4BF. 4BG. 4BH. 4BI. 4BJ. 4BK. 4BL. 4BM. 4BN. 4BO. 4BP. 4BQ. 4BR. 4BS. 4BT. 4BU. 4BV. 4BW. 4BX. 4BY. 4BZ. 4CA. 4CB. 4CC. 4CD. 4CE. 4CF. 4CG. 4CH. 4CI. 4CJ. 4CK. 4CL. 4CM. 4CN. 4CO. 4CP. 4CQ. 4CR. 4CS. 4CT. 4CU. 4CV. 4CW. 4CX. 4CY. 4CZ. 4DA. 4DB. 4DC. 4DD. 4DE. 4DF. 4DG. 4DH. 4DI. 4DJ. 4DK. 4DL. 4DM. 4DN. 4DO. 4DP. 4DQ. 4DR. 4DS. 4DT. 4DU. 4DV. 4DW. 4DX. 4DY. 4DZ. 4EA. 4EB. 4EC. 4ED. 4EE. 4EF. 4EG. 4EH. 4EI. 4EJ. 4EK. 4EL. 4EM. 4EN. 4EO. 4EP. 4EQ. 4ER. 4ES. 4ET. 4EU. 4EV. 4EW. 4EX. 4EY. 4EZ. 4FA. 4FB. 4FC. 4FD. 4FE. 4FF. 4FG. 4FH. 4FI. 4FJ. 4FK. 4FL. 4FM. 4FN. 4FO. 4FP. 4FQ. 4FR. 4FS. 4FT. 4FU. 4FV. 4FW. 4FX. 4FY. 4FZ. 4GA. 4GB. 4GC. 4GD. 4GE. 4GF. 4GG. 4GH. 4GI. 4GJ. 4GK. 4GL. 4GM. 4GN. 4GO. 4GP. 4GQ. 4GR. 4GS. 4GT. 4GU. 4GV. 4GW. 4GX. 4GY. 4GZ. 4HA. 4HB. 4HC. 4HD. 4HE. 4HF. 4HG. 4HH. 4HI. 4HJ. 4HK. 4HL. 4HM. 4HN. 4HO. 4HP. 4HQ. 4HR. 4HS. 4HT. 4HU. 4HV. 4HW. 4HX. 4HY. 4HZ. 4IA. 4IB. 4IC. 4ID. 4IE. 4IF. 4IG. 4IH. 4IJ. 4IK. 4IL. 4IM. 4IN. 4IO. 4IP. 4IQ. 4IR. 4IS. 4IT. 4IU. 4IV. 4IW. 4IX. 4IY. 4IZ. 4JA. 4JB. 4JC. 4JD. 4JE. 4JF. 4JG. 4JH. 4JI. 4JJ. 4JK. 4JL. 4JM. 4JN. 4JO. 4JP. 4JQ. 4JR. 4JS. 4JT. 4JU. 4JV. 4JW. 4JX. 4JY. 4JZ. 4KA. 4KB. 4KC. 4KD. 4KE. 4KF. 4KG. 4KH. 4KI. 4KJ. 4KK. 4KL. 4KM. 4KN. 4KO. 4KP. 4KQ. 4KR. 4KS. 4KT. 4KU. 4KV. 4KW. 4KX. 4KY. 4KZ. 4LA. 4LB. 4LC. 4LD. 4LE. 4LF. 4LG. 4LH. 4LI. 4LJ. 4LK. 4LL. 4LM. 4LN. 4LO. 4LP. 4LQ. 4LR. 4LS. 4LT. 4LU. 4LV. 4LW. 4LX. 4LY. 4LZ. 4MA. 4MB. 4MC. 4MD. 4ME. 4MF. 4MG. 4MH. 4MI. 4MJ. 4MK. 4ML. 4MN. 4MO. 4MP. 4MQ. 4MR. 4MS. 4MT. 4MU. 4MV. 4MW. 4MX. 4MY. 4MZ. 4NA. 4NB. 4NC. 4ND. 4NE. 4NF. 4NG. 4NH. 4NI. 4NJ. 4NK. 4NL. 4NM. 4NO. 4NP. 4NQ. 4NR. 4NS. 4NT. 4NU. 4NV. 4NW. 4NX. 4NY. 4NZ. 4OA. 4OB. 4OC. 4OD. 4OE. 4OF. 4OG. 4OH. 4OI. 4OJ. 4OK. 4OL. 4OM. 4ON. 4OO. 4OP. 4OQ. 4OR. 4OS. 4OT. 4OU. 4OV. 4OW. 4OX. 4OY. 4OZ. 4PA. 4PB. 4PC. 4PD. 4PE. 4PF. 4PG. 4PH. 4PI. 4PJ. 4PK. 4PL. 4PM. 4PN. 4PO. 4PP. 4PQ. 4PR. 4PS. 4PT. 4PU. 4PV. 4PW. 4PX. 4PY. 4PZ. 4QA. 4QB. 4QC. 4QD. 4QE. 4QF. 4QG. 4QH. 4QI. 4QJ. 4QK. 4QL. 4QM. 4QN. 4QO. 4QP. 4QQ. 4QR. 4QS. 4QT. 4QU. 4QV. 4QW. 4QX. 4QY. 4QZ. 4RA. 4RB. 4RC. 4RD. 4RE. 4RF. 4RG. 4RH. 4RI. 4RJ. 4RK. 4RL. 4RM. 4RN. 4RO. 4RP. 4RQ. 4RR. 4RS. 4RT. 4RU. 4RV. 4RW. 4RX. 4RY. 4RZ. 4SA. 4SB. 4SC. 4SD. 4SE. 4SF. 4SG. 4SH. 4SI. 4SJ. 4SK. 4SL. 4SM. 4SN. 4SO. 4SP. 4SQ. 4SR. 4SS. 4ST. 4SU. 4SV. 4SW. 4SX. 4SY. 4SZ. 4TA. 4TB. 4TC. 4TD. 4TE. 4TF. 4TG. 4TH. 4TI. 4TJ. 4TK. 4TL. 4TM. 4TN. 4TO. 4TP. 4TQ. 4TR. 4TS. 4TT. 4TU. 4TV. 4TW. 4TX. 4TY. 4TZ. 4UA. 4UB. 4UC. 4UD. 4UE. 4UF. 4UG. 4UH. 4UI. 4UJ. 4UK. 4UL. 4UM. 4UN. 4UO. 4UP. 4UQ. 4UR. 4US. 4UT. 4UU. 4UV. 4UW. 4UX. 4UY. 4UZ. 4VA. 4VB. 4VC. 4VD. 4VE. 4VF. 4VG. 4VH. 4VI. 4VJ. 4VK. 4VL. 4VM. 4VN. 4VO. 4VP. 4VQ. 4VR. 4VS. 4VT. 4VU. 4VV. 4VW. 4VX. 4VY. 4VZ. 4WA. 4WB. 4WC. 4WD. 4WE. 4WF. 4WG. 4WH. 4WI. 4WJ. 4WK. 4WL. 4WM. 4WN. 4WO. 4WP. 4WQ. 4WR. 4WS. 4WT. 4WU. 4WV. 4WW. 4WX. 4WY. 4WZ. 4XA. 4XB. 4XC. 4XD. 4XE. 4XF. 4XG. 4XH. 4XI. 4XJ. 4XK. 4XL. 4XM. 4XN. 4XO. 4XP. 4XQ. 4XR. 4XS. 4XT. 4XU. 4XV. 4XW. 4XX. 4XY. 4XZ. 4YA. 4YB. 4YC. 4YD. 4YE. 4YF. 4YG. 4YH. 4YI. 4YJ. 4YK. 4YL. 4YM. 4YN. 4YO. 4YP. 4YQ. 4YR. 4YS. 4YT. 4YU. 4YV. 4YW. 4YX. 4YY. 4YZ. 4ZA. 4ZB. 4ZC. 4ZD. 4ZE. 4ZF. 4ZG. 4ZH. 4ZI. 4ZJ. 4ZK. 4ZL. 4ZM. 4ZN. 4ZO. 4ZP. 4ZQ. 4ZR. 4ZS. 4ZT. 4ZU. 4ZV. 4ZW. 4ZX. 4ZY. 4ZZ.

VERTICALEMENT

- A. Prix de court.
- B. Coule en Russie – Serpent à plumes sans tête – Tranche de saucisson.
- C. Décharge officielle – Sur la bande FM.
- D. Ne sert plus – Tête et queue de cheval.
- E. A connu la cuite après la crue – Réunion d'huiles.
- F. Madame Jacob – Quatre cardinales.
- G. Bas de gamme – Paresse dans les arbres.
- H. Pas professionnels.
- I. Inséparable de Beaumont – Rend fort.
- J. Accrocheuse – Étrangleuse du Vendredi saint.

LE DESSIN DU MOIS : DÉBUT DU CARÊME !



L'VISIBLE

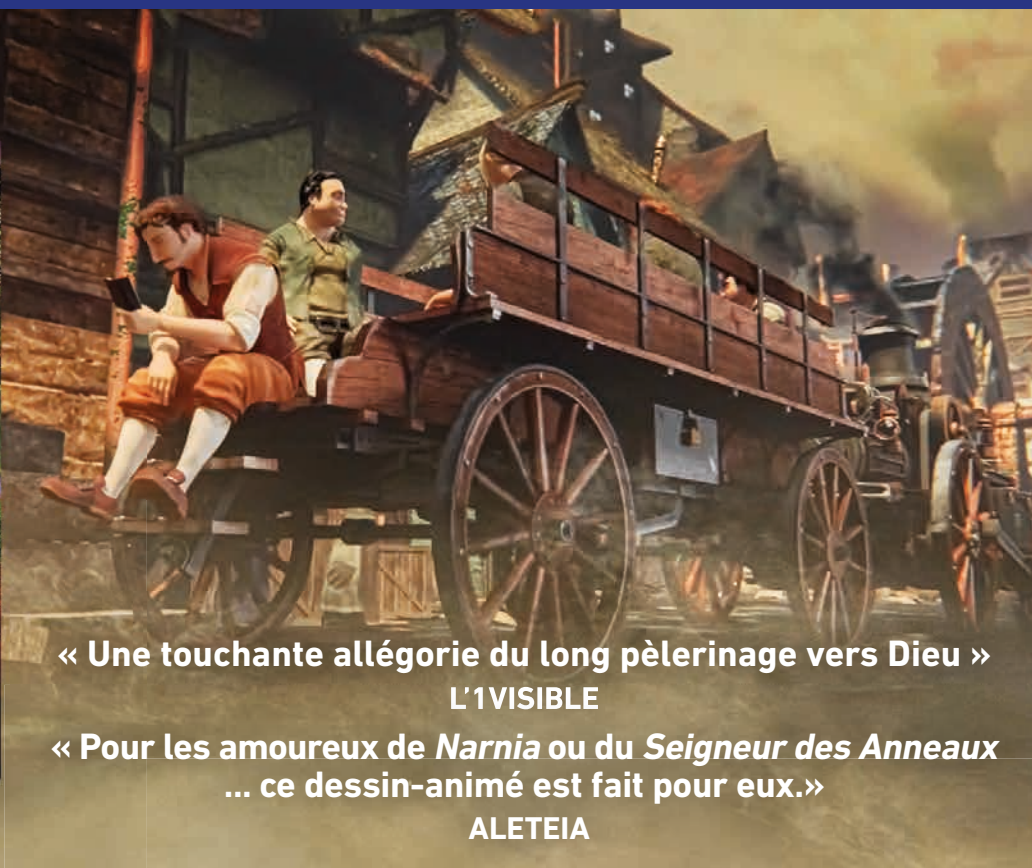
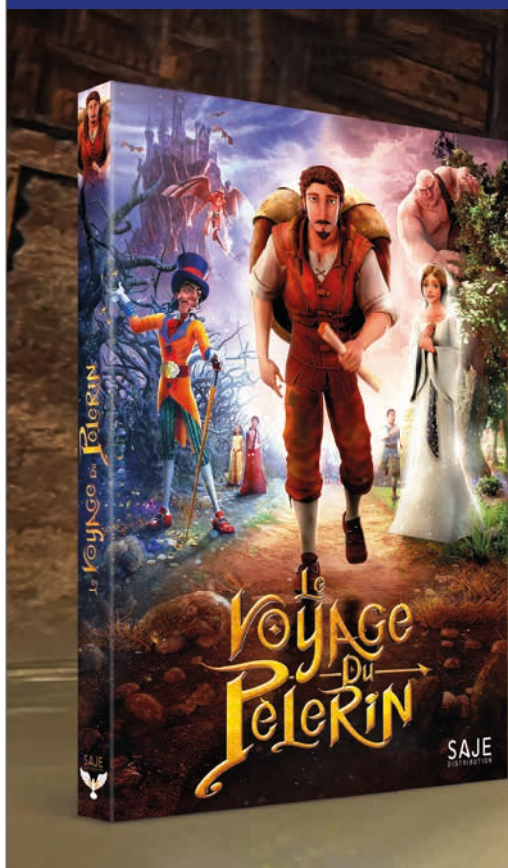
<p>Le mensuel catholique est édité par PRODEO 89, boulevard Blanqui 75 013 Paris SAS au capital de 447 136 euros Tel : 01 58 10 75 16 www.lvisible.com Directeur de la publication • Henry Huyghues Despointes Rédaction redaction@lvisible.com</p>	<p>Fondateur • Hubert de Torcy Directrice de la rédaction • Hélène Bordes Rédacteur en chef • Alexandre Meyer Journalistes • Emilie Pourbaix et les étudiants de l'école Pierre Graphisme • Christophe Roger</p>	<p>Crédits photos couverture • DR Conception graphique • Rampazzo & associés Fabrication • Marie-Hélène Vincent Impression • Roto Champagne 52000 Chaumont Dépôt légal : à parution N° ISSN : 2106-7872</p>	<p>Diffusion Directeur • Hélène Bordes Abonnement • Marie-Hélène Vincent 75 17 Régie publicitaire • Hubert Godet 06 12 56 01 36 Amis lecteurs, tous les mardis, de 13h30 à 14h30, l'équipe de L'Visible prie à votre intention.</p>
--	---	---	---



L'Histoire vraie de la première victime de la tuerie de Columbine, par les producteurs de *Jésus l'Enquête* et *Dieu n'est pas mort*.



DISPONIBLES EN DVD SUR WWW.LABOUTIQUESAJE.FR
ET VOD SUR WWW.LEFILMCHRETIEN.FR



« Une touchante allégorie du long pèlerinage vers Dieu »
L'1VISIBLE

« Pour les amoureux de *Narnia* ou du *Seigneur des Anneaux*
... ce dessin-animé est fait pour eux. »

ALETEIA

BON DE COMMANDE

*offre réservée à la France Métropolitaine

Je commande :

- Je n'ai pas honte
- Le Voyage du Pèlerin

Prix : 19,99€

Prix : 19,99€

Quantité

+ Frais de port

1 DVD : 6,99€ / 2 DVD : 5,99€ / 3 DVD et + : 1,92€

TOTAL =

_____ €

Nom / Prénom : _____

Adresse : _____

Code Postal : _____

Ville : _____

Téléphone : _____

E-mail : _____

Merci de joindre à votre envoi un chèque à l'ordre de Saje Distribution, puis retournez ce bon de commande à l'adresse
Saje Distribution - 89 boulevard Auguste Blanqui, 75013 Paris

COMMUNION - PROFESSION DE FOI - CONFIRMATION

OFFREZ UN
CADEAU
QUI A DU
SENS

OffrirUnParrainage.com

UN CADEAU SOLIDAIRE...



...DEUX BÉNÉFICIAIRES.

Le parrainage créé un lien entre un enfant français
et un enfant d'Asie du Sud-Est.
Pour 28€ par mois (7€ après défiscalisation), il permet à un enfant
défavorisé d'aller à l'école, et de reprendre en main son avenir.

www.OffrirUnParrainage.com



**Enfants du
Mékong**

www.enfantsdumekong.com

Tél. : 01 47 91 00 84